

LES ANGES DU DESERT

De Sandrine Cohen



Avec le soutien de la fondation Beaumarchais
Et l'aide à l'écriture de la région Poitou Charente
Prix du meilleur pitch aux « scénarios à la criée »
Sélection à l'Atelier Grand Nord

Sandrine Cohen – 06 86 89 88 29 – sandrine@sandrinecohen.com

Sommaire



Résumé

Page 3

Synopsis

Page 4

Note d'intention

Page 9

Scénario

Page 12

Les portraits

Page 144

Résumé

Ariane a tout pour être heureuse. Elle l'est. Le jour de ses 35 ans, elle s'évanouit. A partir de ce jour-là, elle va mal. Sans raison. Sa meilleure amie, Lucille, sénégalaise pense qu'elle serait peut-être « hantée » par sa grand-mère morte à 35 ans. Pour aller mieux, Ariane part au Sénégal. Elle va se confronter à un monde qui lui est étranger, et se trouver pour se libérer.

Synopsis

« L'héritage qui t'est venu de ton ancêtre, il te faut l'acquérir pour le mieux posséder »

Goethe

ARIANE vit une vie normale, jusqu'au jour de ses 35 ans. Ce jour-là, sans raison, elle s'évanouit. A partir de ce jour-là, sa vie bascule. Elle a des symptômes physiques, crises de claustrophobie, palpitations, saignements de nez, malaises. Elle se demande ce qu'elle a. Elle prend des vitamines. Elle met ça sur le compte de la fatigue. Mais cela s'accroît. Ce sont les symptômes d'une tumeur. Cérébrale. Elle fait tous les examens possibles. Non. Elle n'a rien. Du stress. Rien d'autre ? Ariane a du mal à y croire. Et puis, elle fait un cauchemar. Elle voit son nouveau compagnon, REGIS, 40 ans qui l'étrangle, et une FEMME, qui lui ressemble, essaye désespérément de la prévenir. Ses photos, des autoportraits, la photo est sa passion depuis toujours, lui semblent étranges. Elles lui font presque peur. Le médecin la met en arrêt maladie. C'est du stress. Un peu de repos et ça ira mieux. Mais, Ariane va de plus en plus mal. Les seuls moments où elle se sent bien, sont les moments qu'elle passe avec son amie d'enfance, LUCILLE, 35 ans, sénégalaise, dans son salon de coiffure ou à la Paillotte, un restaurant africain qu'elles fréquentent depuis longtemps. Ariane change. Régis dévoile son vrai visage. Il est jaloux et possessif. Un soir, il la rejoint à la Paillotte, veut se battre et frappe violemment Ariane. C'était un accident ? Même si c'est un accident, un coup de poing, un seul, c'est déjà trop. A 35 ans, Ariane, sans travail, célibataire, repart vivre chez son père, SIMON, 60 ans. Ariane ne comprend pas ce qu'il lui arrive. Sa vie s'écroule. Alors, pour conjurer le sort ou prendre un nouveau départ, elle accepte que Lucille lui coupe les cheveux, courts, Lucille en a envie depuis très longtemps. Ariane plaisante. Au point où elle en est, autant changer de tête.

Quand Simon voit Ariane comme ça, les cheveux courts, il croit revoir sa propre mère, JEANNE. Ariane ne sait rien de sa grand-mère paternelle, Jeanne, la femme de son cauchemar. Simon ne se souvient de rien. Jeanne est morte, il avait 5 ans. Instinctivement, Ariane s'accroche à ce fil étrange. Elle enquête sur cet ancêtre dont elle ne sait rien mais qui lui paraît si proche. Elle lui ressemble tellement. Elle découvre que Jeanne faisait de la photo, comme elle. Elle

retrouve une amie de Jeanne encore vivante, MADELEINE, 90 ans, un peu sénile. Madeleine la prend pour Jeanne. Elle l'entraîne dans une danse. Et soudain, s'arrête étonnée qu'Ariane/Jeanne soit si jeune. Elle lui demande son âge. Ariane lui répond, 35 ans. Madeleine s'illumine. « Ah c'est pour ça. C'est parce que tu es morte. » Jeanne est morte à 35 ans. Choc. Ariane part rapidement. Elle se questionne. Jeanne est morte à 35 ans, elle va mal depuis qu'elle a 35 ans. Une malédiction ? Perdue dans ses pensées, Ariane traverse précipitamment, sans regarder, une voiture arrive à vive allure et... C'est l'accident. Ariane fait 17 mètres de vol plané. Son cœur s'arrête de battre. Les secouristes essayent de la réanimer. Rien à faire. En arrêt cardiaque, Ariane « rencontre » Jeanne. C'est ce qu'on appelle une Expérience de Mort Imminente. Jeanne est dans la rue, en face. Ariane traverse pour la rejoindre. Elles s'enlacent. Au bout d'un instant, Jeanne la repousse doucement. Ariane fait demi-tour. Pendant ce temps, les secouristes s'acharnent. 8 minutes que son cœur a cessé de battre. A moins d'un miracle, elle ne se réveillera pas. Et, le miracle à lieu. Le cœur d'Ariane recommence à battre.

Quand Ariane lui raconte cette « rencontre », Lucille lui donne une explication, « africaine », possible à tous ses maux, tant physiques que psychiques. Et si elle était « hantée » par sa grand-mère ? Un ancêtre oublié revient parfois pour dire des choses. Les maladies, du corps et de l'âme, les signes, les accidents, sont ses mots à lui. Jeanne a quelque chose à dire et elle veut le dire à Ariane. Lucille suggère à Ariane d'aller chez son oncle, THEOPHILE, 65 ans, d'origine maraboutique. Il « voit » les ancêtres, il pourra lui faire le rituel de purification à la gloire des ancêtres et la guérir. Ariane est sceptique. Simon lui est absolument réfractaire. Il n'a aucune envie que sa fille parte en Afrique. C'est quoi ces histoires de fantômes ?

Finalement, parce qu'Ariane va toujours mal, et que la médecine occidentale ne peut rien pour elle, pour les médecins, Ariane n'est pas malade, elle dépasse sa résistance et décide de partir au Sénégal. Simon accepte, contre mauvaise fortune bon cœur. Ainsi soit-il, Ariane ira faire ce « rituel de purification à la gloire de Jeanne », sera guérie et rentrera rapidement.

Au Sénégal, Ariane est accueillie par Théophile et AMMA, 55 ans, l'oncle et la tante de Lucille, et par toute la MAISONNEE, 17 personnes, de 2 à 35 ans. Théophile « voit » Jeanne. Elle est près d'Ariane. Elle a quelque chose à lui dire et c'est ici qu'elle peut le lui dire. Ariane est au bon endroit. Ariane ne croit pas trop à ces visions mais peu importe. Elle veut faire un rituel

de purification à la gloire de sa grand-mère. Elle veut guérir. C'est son médicament. Non. Ce n'est pas un médicament. Elle n'est pas prête. Théophile lui donne une graine d'acacia à planter. Un acacia, ça pousse partout. La seule chose qu'elle a à faire, c'est de le planter et de s'en occuper. Et d'attendre. D'être prête.

Ariane ne comprend pas. Elle plante son acacia à la va vite. Et puis, elle attend d'être « prête ». C'est difficile. Elle, si familière avec la culture africaine en France, est une étrangère ici. Elle ne supporte rien. Elle ne supporte pas la vie en collectivité, la promiscuité. Elle ne supporte pas les insectes détestables et terrifiants. Son corps ne supporte pas la nourriture. Elle tombe malade. Ariane va mal. Elle ne s'adapte pas. Elle va encore plus mal qu'en France. Elle veut faire son rituel et rentrer. Elle est prête. Théophile l'emmène voir son acacia. Il est dépéri. Ariane ne s'en est pas occupée. Elle n'est pas prête. Excédé, désespérée, à bout de nerf, Ariane décide de repartir. Elle se fout de ces histoires de fantômes. Elle rentre. Elle part avec CHEIKH, 30 ans, le seul qui possède une voiture. Elle prend le volant et, au mépris de toutes les règles de prudence, elle fonce. La voiture tombe dans un nid-de-poule, fait un écart, se précipite dans le fossé, fait trois tonneaux et retombe sur le toit, pliée comme un accordéon. Ariane et Cheikh s'extraient de la voiture. Ils n'ont rien. Pour la deuxième fois, Ariane a eu de la chance. Théophile entre dans une colère terrible. Deux fois. Il lui faudra combien d'avertissements ? Elle aurait pu tuer Cheikh. Si elle veut mourir, comme Jeanne, qu'elle meure. Mais seule. Qu'elle rentre chez elle et qu'elle meure. Ariane ne veut pas mourir. Elle est venue ici pour ne pas mourir. Elle veut rester. Théophile accepte à une condition. Elle doit changer.

Ariane décide de changer, de rester, autrement. De vivre autrement. D'être autrement. Elle en prend soin de son acacia, le soigne, va lui parler même tous les jours. Elle trouve sa place dans la famille et dans la communauté. Elle apprend à ne rien faire. Elle apprend une autre manière de vivre le temps et regarde le temps vivre.

Ariane découvre le désert. Elle s'y promène des heures. Dans le désert, Ariane se perd et finalement se trouve. Elle est chez elle.

Ariane redécouvre son appareil photo. Elle fait des portraits magnifiques de la maisonnée. Elle trouve un sens à sa vie. Elle va être la photographe du village. C'est très étrange ici. Mais, ça

peut marcher. Théophile sourit. RAPHAEL, 38 ans, sénégalais, un conteur des temps modernes, grand amateur du désert, qui vit la moitié du temps en France, et vient de rentrer, lui propose d'installer son studio et son labo photo chez lui. C'est le début d'une amitié faite de silences et de marches dans le désert. C'est le début d'une vie faite de photos. Des portraits des gens du village et des villages alentours. Ariane sait capter ce supplément d'âme qui fait une personne. C'est le début de la liberté d'Ariane.

Ariane va avoir 36 ans. Elle est prête. Théophile décide de fêter l'anniversaire d'Ariane. Pas le rituel ? Non. Enfin si. Après tout, l'anniversaire, c'est leur rituel à eux, occidentaux. Il faut que Simon soit là. Simon arrive, accompagné de Lucille. Le jour des 36 ans d'Ariane, tout le village part dans le désert. Ils font une immense fête. Jeanne apparaît, au loin, elle regarde Ariane et puis disparaît. Au milieu de la nuit, alors que la fête bat son plein, Ariane et Raphaël s'éloignent. Ils font l'amour sous les étoiles. Le lendemain, ils sont réveillés par les rires des enfants. Ariane est torse nue. Soudain, un murmure, une rumeur. « Ariane est un ange ». La rumeur s'amplifie. Tout le village vient voir. « Ariane est un ange ». Ariane a dans le dos deux taches de naissances. Deux taches en forme d'ailerons. Des ailerons d'ange. Juste sous les omoplates. Ariane rigole. Pour en avoir le cœur net, elle lève son appareil photo et prend une photo de son dos à la volée. Les enfants aussi veulent être des anges. Lucille leur dessine à la craie des ailerons dans le dos. Les enfants rient, courent, crient, marchent, volent ou s'assoient. Le désert se remplit d'anges. Ariane les prend en photo. Ce sont les photos des « Anges du désert ». 4 des photos d'Ariane dont celle de son dos, le seul « Ange blanc » sont publiées dans le journal national.

Quelques jours après, JUSTE, un vieil africain, vieux de toute une vie, arrive avec le journal à la main. Il veut voir cet ange-là, l'ange blanc. On lui indique la maison d'Ariane et Raphaël. Quand il la voit. Il est bouleversé. Il s'assoit. Simon le rejoint. Simon, le père d'Ariane, l'ange blanc, Juste le connaît. Il sort de son portefeuille un magnifique autoportrait de Jeanne avec en arrière-plan Juste à 36 ans et Simon à 5 ans. Soudain, Simon se souvient. De tout. En 1948, Jeanne et Juste sont tombés amoureux. Ils avaient décidé de partir en Afrique avec Simon. Le jour de leur départ, Paul, le mari de Jeanne, fou de jalousie, a poussé Jeanne dans les escaliers. Jeanne est morte sur le coup. Ariane comprend. C'est ce que Jeanne avait à lui dire. Le mystère

est dévoilé. Ariane a 36 ans. Non seulement elle n'est pas morte, mais elle n'a jamais été aussi vivante.

Note d'Intention

J'ai été élevée dans une famille qui avait un secret de famille. Pour ne pas déranger, et ce secrets et mes parents, j'ai failli passer à côté de ma vie. J'ai fait une école de commerce. J'ai transigé avec mes propres désirs, je me suis conformée à leur désir, un désir de normalité, je pense, u désir de ne pas faire de bruit aussi et de respecter les apparences. Pour protéger mes parents. Pour protéger ce secret.

A 27 ans, j'ai failli mourir. J'ai été renversée par une voiture. Je crois que j'ai failli mourir à cause de ce secret. Je ne le saurais jamais mais je le crois. A partir de ce moment-là, je me suis réappropriée ma vie. J'ai révélé le secret de famille. Je m'en suis affranchie.

Je suis devenue comédienne puis scénariste et enfin réalisatrice. J'ai eu accès à ma créativité et à ma pensée propre. Je me suis ouverte, à moi. J'ai ainsi pu m'ouvrir aux autres. Je cultive le goût du voyage et des autres cultures. J'ai le goût des autres. Je cultive le goût du lien. Et du partage.

Et je me suis ouverte au monde. Je cultive une pensée du monde. Ma vision du monde. Peut-on faire autrement ? Vivre autrement ? Aujourd'hui, le monde occidental, va mal. Les attentats. Daech. La Syrie. Le Brexit. Donald Trump. Et je me demande ? Est-ce la fin d'un monde ? Je pense aujourd'hui qu'en Occident, nous avons perdu le lien à la vie. Au vivant. A la Nature. Il me semble qu'une solution pour que le monde de demain aille mieux, c'est de réinsuffler du vivant. Du sens.

J'ai été en Afrique, au Sénégal, où se passe Les anges du désert, mais en Mongolie, au Tibet, au Népal, au Pérou. Ces cultures ont gardé un lien au vivant. Elles ont aussi des choses à nous apprendre. A nous réapprendre.

Enfin, je me suis questionnée sur ma part. Ma place dans le monde. Quel est le sens ? A quoi puis-je servir. Je sais raconter des histoires. Je raconte des histoires qui transmettent mes valeurs et ma vision du monde.

Les anges du désert sont une de ces histoires.

Les anges du désert sont une sorte de parcours initiatique.

Le mien.

Celui d'Ariane.

Celui du lecteur, spectateur, qui suit le fil d'Ariane.

Les anges du désert raconte le parcours d'Ariane, de l'enfermement à l'ouverture. Sa sortie du labyrinthe.

Ariane est enfermée, dans une vie. Sa vie. Une vie qu'elle n'a peut-être pas vraiment choisie. Une vie qu'elle subit un peu. Une vie parfaite, un travail, un fiancé, 35 ans, l'envie d'un enfant, des amis. Une passion même. C'est bien aujourd'hui d'avoir une passion artistique. Ariane fait de la photo. Elle ne le sait pas mais sa passion est, pourrait être son mode d'expression. Elle n'y a jamais pensé.

Ariane a perdu sa mère très jeune. Elle est très proche de son père, Simon, un homme doux, et un peu fragile aussi. C'est sans doute pour lui, à cause de lui, qu'Ariane a cette vie, parfaite. Elle veut protéger son père. Simon a lui-même perdu sa mère jeune et dans des conditions dramatiques. Il l'a oublié. Sans le vouloir, il s'est enfermé en lui-même et il a enfermé sa fille avec lui. Un secret de famille est une prison. Intérieure.

Ariane a une amie sénégalaise, Lucille, qui raconte son goût de l'ailleurs. Son savoir, sans le savoir, qu'elle a un lien avec l'ailleurs. Ce lien inconscient avec elle-même, sauvera Ariane au sens strict.

Ariane va très bien. Le jour de ses 35 ans, sans raison apparente, elle s'évanouit. Ensuite, elle va mal, de plus en plus mal. Elle risque de mourir. Elle découvre qu'elle ressemble à Jeanne, sa grand-mère paternelle. Elle enquête. Elle découvre que Jeanne est morte à 35 ans. Ariane manque de mourir, renversée par une voiture. Elle « voit » Jeanne. Lucille suggère une explication irrationnelle africaine. Et si Ariane était « hantée » par sa grand-mère ?

Ariane part au Sénégal dans la famille de Lucille pour faire un rituel de purification.

Ariane arrive au Sénégal. Au départ, elle ne va pas bien. Elle est malade, très malade. Au sens strict. Elle ne supporte pas la nourriture. Ensuite, elle ne comprend pas les codes de la culture sénégalaise. Elle reste figée sur ses certitudes, seuls repères tangibles dans sa vie qui prend l'eau. Elle ne supporte pas de ne rien faire, le rapport au temps, au vivant. Elle veut aller mieux tout de suite. Etre efficace. Ça ne marche pas. Elle risque de mourir une deuxième fois. Alors, elle accepte de s'ouvrir. Aux autres. Au monde. Ce n'est pas si simple de changer de système. Cela nécessite un travail et de l'effort. Elle apprend. La patience. Le lien. A la nature.

Au Sénégal, Ariane change de système. Elle se reconnecte au vivant. Ce faisant, elle se reconnecte à elle. Elle s'ouvre aux autres, à une autre culture, à une autre d'elle-même. Le remède est le chemin. Et réciproquement. Ariane devient photographe. Elle est dans sa vie. Et, c'est parce qu'elle est dans sa vie qu'elle « permet » au sens le plus fort du terme, la révélation du secret de famille de son père. Comme si, en se connectant avec elle-même, elle se connectait l'univers. A quelque chose qui la dépasse. De plus grand qu'elle. Elle redonne à son père son histoire. Elle peut changer de livre et inventer sa propre histoire.

Après **Les anges du désert**, tout est possible pour Ariane. Elle est libre.

Les anges du désert racontent la nécessité de se relier à soi-même et à aux autres, au vivant, et à l'univers, à ce qui nous dépasse, pour enclencher un cercle vertueux, pour soi et pour le monde.

Les anges du désert racontent que la culture sénégalaise en particulier, mais les cultures qui ont gardé leur rapport « au vivant », ont des clés que nous, occidentaux, avons perdues et que, en retrouvant quelques clés, grâce à eux, l'individu, mais le corps collectif, la société, peut aller mieux. Pour que demain soit meilleur.

Les Anges du désert

SEQUENCE 1 – EXTERIEUR/JOUR – JARDIN DE REGIS ET ARIANE

Une **VINGTAINE DE CONVIVES** sont réunis dans un jardin pour une barbecue-partie. Le temps est idyllique, le buffet pantagruélique, l'ambiance décontractée et familiale. Dans un joyeux brouhaha, les adultes mangent, discutent, debout ou assis, les enfants courent et jouent.

Son appareil photo à la main, **ARIANE**, 35 ans, les cheveux mi- longs, souriante, s'approche de **SIMON**, 60 ans, assis sur une chaise pliante.

ARIANE

Ça va papa ? Tu assez mangé ? Pas trop fatigué ?

SIMON

Ça va très bien chérie.

Ariane hésite, il y a un groupe d'amis à côté d'eux.

SIMON

Va rejoindre tes invités.

ARIANE

Je reviens tout de suite.

Elle s'éloigne, prend en photo le groupe d'invités et les rejoint.

ARIANE

Ça fait plaisir que vous soyez là.

FEMME 1

C'est sympa que Régis nous ai invités.

HOMME 1

Elle est top ta maison.

ARIANE (elle sourit)

C'est chez lui. Moi, j'ai juste posé mes valises.

FEMME 2

Il est bien ton mec.

ARIANE

Je sais. **(elle sourit, cherche Régis du regard, le voit)**

Un peu plus loin, **REGIS**, 36 ans, jovial, s'occupe du barbecue, il la regarde, lui sourit.

REGIS (Ariane arrive près de Régis, lui sourit)

Ça va bébé ? **(il l'attrape par la taille, à un enfant qui s'approche)** Attention, c'est chaud.

(à Ariane) Tu es contente de ta surprise ?

ARIANE (elle lui sourit, amoureuse)

C'est génial. **(elle s'écarte)**

REGIS (il l'attire à lui)

Attends. **(il l'embrasse, elle lui rend son baiser)**

Ariane s'éloigne en souriant. Régis la lâche, il la regarde partir. Ariane voit arriver **CHRISTOPHE** 38 ans, bonhomme et essoufflé. Elle le prend en photo et s'approche de lui.

CHRISTOPHE

Bon anniversaire. Désolé pour le retard.

ARIANE (elle rigole)

Pas de souci.

CHRISTOPHE (il jette un œil à la fête, jugeant les invités du regard)

C'est sympa d'avoir mélangé les genres, ses potes et les tiens. En tout cas, Régis a fait ça nickel, comme d'habitude. **(ils regardent vers Régis qui leur sourit)** Je vais lui filer un coup de main.

Christophe s'éloigne vers Régis. Ariane survole le jardin du regard. Tous les invités sont repus. Le sourire aux lèvres, ils discutent dans un brouhaha ou se reposent. Son regard s'arrête sur Simon qui joue avec deux **ENFANTS**. Elle s'approche d'eux.

ARIANE (à Simon)

Ça va papa ? **(elle sourit)** Tu as trouvé des copains ?

ENFANT 1 (à Simon)

Simon, c'est à toi.

ENFANT 2

Simon !

SIMON (à Ariane)

Je suis débordé.

ARIANE (amusée)

Tu n'es pas trop vieux pour les voitures ?

ENFANT 2

Simon, il est pas trop vieux, il a 5 ans, comme moi. On peut jouer maintenant ?

SIMON (à Ariane, sur le même ton)

C'est vrai ! On peut jouer ?

ARIANE

Bon. Je te laisse. Sois sage.

SIMON (il sourit)

Oui maman.

Ariane sourit. Elle va vers Régis, Christophe et une **FEMME**. Elle lève son appareil, les cadre, fait la photo et les rejoint.

CHRISTOPHE (il s'approche d'Ariane pour voir l'appareil photo)

Fais voir.

REGIS

Non, mon vieux. Ce n'est pas du numérique. C'est de l'argentique, de la photo à l'ancienne avec pellicules, tirages papier, labo, produits qui puent et tout le toutim. Un vrai petit photographe ma femme. Hein, bébé ?

Ariane sourit et tire à la volée le portrait de Régis.

REGIS (il prend l'appareil photo et le pose sur une table à côté)

Arrête avec ça maintenant. Nos amis veulent profiter de toi, bébé. Et moi aussi. Je n'aime pas quand tu n'es pas avec moi. **(il la prend par la taille)**

CHRISTOPHE

Tu n'en as pas marre d'être amoureux comme ça.

REGIS

Non. **(il embrasse Ariane)**

ARIANE

Ça tombe bien moi non plus.

CHRISTOPHE

Vous êtes lamentables. Ça dégouline.

Ils rient. **LUCILLE**, 35 ans, sénégalaise, arrive derrière Ariane.

LUCILLE

C'est pour nous.

Une musique pop des années 80 retentit. Ariane rit. Le brouhaha des conversations s'arrête un instant. Lucille commence à danser, les invités la regardent un instant, le brouhaha des conversations reprend. Ariane reste contre Régis qui la tient toujours par la taille. Lucille fait signe à Ariane de venir. Ariane veut la rejoindre.

REGIS (en demi-teinte)

Je vois, tu préfères ta copine à moi.

ARIANE (elle sourit)

Mais non.

A regret, Régis la laisse partir. Lucille entraîne Ariane. Elles dansent, leur complicité est palpable.

Régis les regarde un moment, légèrement agacé, et part vers la cuisine.

Simon les regarde. Il prend l'appareil photo d'Ariane, s'approche d'elles. Ariane et Lucille le voient, se mettent joue contre joue et sourient. Simon les prend en photo. La musique s'arrête net. Ariane et Lucille sont surprises.

REGIS (OFF)

Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire...

Ariane et Lucille sourient, Lucille se met en retrait. Régis sort de la maison, il porte un magnifique gâteau au chocolat avec dessus deux bougies en forme de chiffre, un 3 et un 5.

Ariane fête ses 35 ans. Les enfants, les bras chargés de cadeaux, le suivent. Tous les adultes se mettent en face d'Ariane.

TOUS

Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire Ariane, joyeux anniversaire... **(ils applaudissent, les enfants posent les cadeaux près d'elle)**

REGIS (il tient le gâteau devant Ariane)

Souffle.

Ariane souffle les bougies, nouveaux applaudissements.

TOUS

Les cadeaux ! Les cadeaux ! Les cadeaux !

Ariane ouvre ses cadeaux, elle rit, elle s'exclame, elle remercie.

ARIANE (elle tient un palm)

C'est qui ça ? Régis ! Je suis sûre que c'est toi ! Je vais enfin savoir gérer mon temps. **(elle prend un autre cadeau)** Alors, c'est quoi ça ?! **(elle l'ouvre, c'est un joli caraco)** J'adore. **(elle fait un clin d'œil à Lucille)** Merci. **(elle prend un autre cadeau)**

Soudain, Ariane a un vertige, le sang lui monte à la tête, elle a une sueur froide, une lueur d'étonnement dans les yeux, elle s'évanouit.

Noir.

SEQUENCE 1bis – EXTERIEUR/JOUR – JARDIN CHEZ REGIS ET ARIANE

ARIANE ouvre les yeux, tout le monde est autour d'elle.

SIMON (très inquiet)

Chérie ?

REGIS (paniqué)

Bébé, ça va ?

ARIANE (elle se lève)

Ça va.

LUCILLE

Reste tranquille.

REGIS

Tu m'as fait peur.

SIMON

Ariane ?

ARIANE (elle prend la main de Simon, le rassure)

Ça va papa, ce n'est rien, un petit étourdissement. Ne t'inquiète pas.

CHRISTOPHE (il arrive avec sa trousse de médecin, il lui met le tensiomètre)

Je vais prendre ta tension. Pas d'autres symptômes ? Maux de tête ? Bourdonnement dans les oreilles ?

ARIANE

Non.

CHRISTOPHE (il reprend le tensiomètre)

12/8 parfait. **(il regarde ses yeux avec un stylo lumineux, avec humour)** Tu as une très belle rétine.

Tout le monde rit, soulagé.

ARIANE

Merci.

CHRISTOPHE

C'est une petite crise d'hypoglycémie. Mange un peu. Du sucre. Ça ira très bien.

REGIS (à tout le monde)

Bon. Alors du gâteau pour tout le monde. Et qui veut du café ?

Christophe range sa trousse. Il y a un instant de suspension. Ariane se lève.

ARIANE (à tous)

Alors, qui veut du café ?

Les mains se lèvent. Régis les comptes. Ariane prend Simon contre elle. Lucille apporte une part de gâteau à Ariane et une autre à Simon. La fête reprend.

SEQUENCE 2 – INTERIEUR/JOUR – LABO PHOTO D'ARIANE CHEZ REGIS ET ARIANE

Des photos de la fête sont en train de sécher accrochées à un fil. Les photos sont belles avec un vrai sens du cadrage. Celle que Simon a faite d'Ariane et Lucille est mise à part.

Concentrée et détendue, avec une pince, Ariane remue doucement une photo dans le bac du révélateur. La photo apparaît, c'est un autoportrait. Elle est au premier plan avec tous les invités groupés au deuxième plan. Le visage d'Ariane est flou alors que le reste de la photo est net. L'effet est étrange.

Surprise, Ariane regarde la photo. Après quelques instants, elle sort la photo du bac avec la pince, la fait passer dans le bain d'arrêt, dans le bac du fixateur et l'accroche au fil pour la faire sécher, elle la regarde, pensive.

SEQUENCE 3 – INTERIEUR/JOUR – BUS

Pensive, assise près de la fenêtre du bus, ARIANE regarde le paysage.

À une station, le bus se remplit d'un coup. Une **FEMME**, un peu forte, s'assoit à côté d'Ariane. Ariane prend son sac sur ses genoux, se pousse contre la fenêtre. La femme prend encore plus de place. Collée contre la fenêtre, Ariane n'a pas de place. Elle veut bouger. Elle bouge le bras, le met sur son sac. Son épaule touche toujours sa voisine. Elle ne peut rien faire de plus. Elle veut se décoller de la fenêtre, elle n'y arrive pas. Elle bouge sur son siège, c'est pire. Elle est coincée. Le bus s'arrête à un feu rouge. Ariane se lève. Il faut qu'elle sorte. Elle s'extirpe de sa place, marche sur les pieds de la femme, se retrouve dans l'allée. Il y a foule.

FEMME

Ça va pas non.

ARIANE

Pardon, pardon.

Ariane bouscule tout le monde, avance, direction la porte. Les **PASSAGERS** râlent.

PASSAGERS

Oh, ça va. Qu'est-ce qu'elle a celle-là. Faut pas pousser.

ARIANE

Pardon. Pardon. **(elle atteint la porte)** Excusez-moi. Je dois descendre. **(elle crie)** Je dois descendre.

FEMME 1 (elle voit la détresse d'Ariane, à ses voisins)

Elle se sent mal. **(elle crie au chauffeur)** La porte.

Coincée devant la porte, Ariane étouffe.

ARIANE (au bord de la panique)

S'il vous, plait ! La porte.

PLUSIEURS PASSAGERS

La porte ! La porte !

La porte s'ouvre. Ariane s'expulse dehors. La porte du bus se referme. Dès qu'elle est à l'air libre, elle cherche son souffle, comme si elle sortait d'une longue apnée. Elle respire de nouveau et se sent mieux. Le feu passe au vert. Le bus redémarre. Ariane le regarde partir. Elle part à pied, elle marche vite.

SEQUENCE 4 – INTERIEUR/JOUR – COULOIR BUREAU D'ARIANE

ARIANE sort de l'ascenseur, marche vite dans le couloir de son bureau. Les bureaux ont une baie vitrée sur toute la longueur à mi-hauteur. Elle arrive devant son bureau. Sur la porte, il y a une plaque indiquant « Ariane Denis, Assistante direction financière. » **ANNE LANGLOIS**, 50 ans, sort d'un bureau et l'intercepte.

ANNE

Ariane vous vous décidez enfin à arriver. Il faut que je vous parle. **(Ariane s'arrête devant sa porte, Anne la rejoint)** Je ne sais pas ce qui vous arrive et je m'en fous. Je suis en pleine restructuration. Ce n'est pas le moment d'avoir des états d'âme. J'ai besoin d'une secrétaire efficace ! Ressaisissez-vous. D'accord.

Ariane a une main sur la porte. Anne tourne les talons. Ariane entre dans son bureau.

SEQUENCE 5 – INTERIEUR/JOUR – BUREAU D'ARIANE

ARIANE est assise à son bureau. Derrière elle, Des photos de fêtes et de week-ends, et de son dernier anniversaire sont accrochées sur un pêle-mêle. On reconnaît Ariane, Simon et Lucille, à différents âges, Régis, Christophe et des amis. Il y a une bibliothèque avec des livres

professionnels et des dossiers en désordre. Le bureau croule sous les dossiers, il y a également une bouteille d'eau et des boîtes de vitamines.

Ariane saisit des données sur son ordinateur. Elle se lève pour aller chercher un dossier, mais se sent mal, elle tangué, s'affaïsse légèrement. Elle a du mal à respirer. Elle s'accroche à son bureau, se stabilise, reprend son souffle. Sa respiration retrouve un rythme normal. Elle s'assoit. Elle s'empare d'un tube de vitamine à moitié vide, elle sort 2 comprimés, hésite, en prend 2 de plus. Elle avale les 4 comprimés avec une gorgée d'eau et reprend son dossier.

SEQUENCE 6 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D'ARIANE

Assise sur le lit, des boîtes autour d'elle, ARIANE avale consciencieusement des pilules diverses et variées, magnésium, doliprane, oligo éléments, ginseng et autre automédication. Elle respire. Elle se lève ouvre son armoire, et regarde ses robes du soir.

SEQUENCE 7 – INTERIEUR/NUIT – CLUB DE JAZZ

ARIANE, en robe du soir, entre dans un club de jazz. Il y a du monde. Les **GENS** dansent, rient, discutent entre eux. Un fort brouhaha se mêle à une musique jazzy. Ariane regarde les gens, les couples de danseurs. De l'autre côté de la piste de danse, une **JEUNE FEMME**, la trentaine, les cheveux courts, qui ressemble à Ariane, la regarde. Ariane la voit. La jeune femme l'appelle.

JEUNE FEMME

Ariane

Ariane se dirige vers elle à travers la foule. Le chemin est difficile. Ariane recule presque autant qu'elle avance. De loin, la jeune femme lui parle. La jeune femme veut dire quelque chose à Ariane. Elle sur articule, mais aucun son ne sort de sa bouche. Finalement, Ariane arrive près de la jeune femme. La jeune femme va lui parler. Soudain, REGIS apparaît derrière Ariane. Il lui attrape le bras, la tire vers lui violemment et la colle contre lui. La jeune femme disparaît. Le monde autour devient flou. Ariane ouvre la bouche pour crier. Régis la bâillonne avec une

main. Ariane panique, elle n'arrive pas à respirer, essaie, en vain, d'ôter la main de Régis, de s'échapper, de se libérer de cette emprise. Elle commence à étouffer. Elle suffoque.

SEQUENCE 8 – INTERIEUR/NUIT – CHAMBRE DE REGIS ET ARIANE

ARIANE se réveille en suffoquant, se redresse sur le lit et reprend difficilement son souffle. REGIS, dans un demi sommeil, bourru, se tourne vers elle.

REGIS

Ça va ?

ARIANE

J'ai rêvé que tu voulais m'étouffer. C'était horrible.

REGIS

C'était un cauchemar, bébé. Rendors-toi. Je suis là.

Régis la tire vers lui. Ariane se rallonge. Régis la serre contre lui et replonge dans le sommeil. Ariane reste là, les yeux grands ouverts, elle calme sa respiration.

SEQUENCE 9 – INTERIEUR/JOUR – SALON DE COIFFURE DE LUCILLE

Le salon de Lucille est un salon de coiffure chaleureux et convivial, avec un coin canapé, table basse. Assise dans un fauteuil de coiffeur face à un miroir, ARIANE finit une tasse de thé. Derrière elle, LUCILLE lui tripote les cheveux. Elles se regardent dans le miroir. Accrochées tout autour du miroir, il y a des photos d'Ariane et Lucille depuis leurs 10 ans, notamment celle que Simon a prise à l'anniversaire. Ariane a toujours la même coiffure, un carré mi long.

LUCILLE

Tu rêves que Régis t'étouffe. Facile. Depuis que tu es avec lui, tu ne respirez plus. Je sais, c'est psychanalysé à deux balles. Mais quand même... **(Lucille s'arrête net, regarde Ariane)**

ARIANE

Quoi ?

LUCILLE

Quoi, quoi ?

ARIANE

Je connais ce regard. Dis-moi. **(après un silence)** Lucille.

LUCILLE

Ben, il fait très cool... Mais moi, je ne le trouve pas si cool que ça.

ARIANE

Pourquoi ?

LUCILLE

Je ne sais pas.

ARIANE

Dans mon rêve, il y avait aussi cette femme qui voulait me parler. **(après un silence)** De toute façon, je dors mal. En fait, je me sens mal depuis mon anniversaire. C'est bizarre...

LUCILLE

Tu as fait des examens ?

ARIANE

Non. Je n'ai pas de fièvre. Rien. Que ces nausées et ces vertiges. Christophe m'a dit que c'était de l'angoisse. Mais tout va bien.

LUCILLE

Si tu as tout ça c'est que tout ne va pas bien.

ARIANE (à Lucille dans le miroir)

Si madame Irma. **(elle sourit)** Laisse tomber. C'est dans ma tête. Ça doit être l'âge. **(elle se regarde dans le miroir)** Tu ne trouves pas que j'ai pris un coup de vieux ?

LUCILLE (elle regarde Ariane dans le miroir)

Non. **(elle sourit)** Si ! Mais je peux arranger ça. Le court, ça t'irait super. **(Ariane la regarde dans le miroir l'air « je connais la chanson »)** Ok, je radote. **(Ariane approuve de la tête)** Ok, je me tais. **(Ariane affirme de la tête)** Ok, je fais comme d'habitude. **(Ariane affirme plus fort de la tête, elles rient) (Lucille éboute les cheveux d'Ariane)**
Samedi, il y a une fête à la Paillotte. Venez. Rien de mieux que des accras et le m'balax pour aller bien. **(elle esquisse un pas de danse, elles sourient)**

SEQUENCE 10 - INTERIEUR/SOIR-CUISINE OUVERTE/SALON CHEZ REGIS ET ARIANE

Joyeuse, ARIANE range des courses dans le réfrigérateur dans la cuisine. C'est un salon, salle à manger, cuisine ouverte. Debout dans le chambranle de porte, REGIS l'observe de loin.

REGIS (après un silence)

Tu sais que je n'aime pas la cuisine africaine. **(après un silence)** Et je n'aime pas danser. Et on ne s'entend pas. **(après un silence)** Mais, vas-y si ça te fait plaisir.

ARIANE

T'es sûr ?

REGIS

Oui. Je resterai tout seul, c'est tout. **(Ariane le regarde, mi-figue, mi-raisin)** Je rigole. C'est dingue ça, tu prends toujours tout au sérieux.

ARIANE (elle sourit)

Je te réchaufferai une pizza.

REGIS (il se détourne)

Comme tu veux.

Régis sort. Surprise, Ariane reste seule.

SEQUENCE 11 – INTERIEUR/NUIT – RESTAURANT « la Pailotte »

Le restaurant est plein de monde. Les tables sont poussées contre les murs. Rayonnante, ARIANE danse au milieu de la foule. LUCILLE danse, pas loin. Lucille rejoint Ariane, elles dansent ensemble.

SEQUENCE 12 – EXTERIEUR/NUIT – RUE RESTAURANT « CHEZ LILA »

La salle est encore pleine de monde, la musique résonne. ARIANE et LUCILLE sortent du restaurant. Elles s’embrassent.

LUCILLE

Fait attention en rentrant.

ARIANE s’éloigne, fait un signe de la main.

SEQUENCE 13 – EXTERIEUR/NUIT – RUE MAISON DE REGIS ET ARIANE

ARIANE marche dans la rue et entre chez elle.

SEQUENCE 14 – INTERIEUR/NUIT – ENTREE CHEZ REGIS ET ARIANE

Dans l’obscurité, en faisant le moins de bruit possible, ARIANE ferme la porte et pose son sac.

SEQUENCE 15 – INTERIEUR/NUIT – SALON/CUISINE OUVERTE CHEZ REGIS ET ARIANE

ARIANE entre dans le salon, plongé dans l'obscurité, elle cherche à tâtons l'interrupteur, elle allume la lumière. Elle sursaute. REGIS est assis sur un fauteuil face à la porte, il la fixe.

ARIANE (elle se reprend, sourit)

Tu m'as fait peur.

Régis la cloue sur place du regard, un regard noir. Ariane le regarde, complètement déstabilisée. Sans un mot, Régis se lève et sort de la pièce. Ariane reste là, tétanisée.

SEQUENCE 16 – INTERIEUR/JOUR - LABO PHOTO D'ARIANE CHEZ REGIS ET ARIANE

L'autoportrait d'Ariane au visage flou avec ses amis derrière est accroché sur le fil.

Détendue, avec une pince, ARIANE remue délicatement une photo dans le bac à révélateur. La photo apparaît. C'est un autoportrait très simple, très doux. Ariane sourit, tranquille. Mais, peu à peu, sur cet autoportrait apparaît un autre autoportrait, dur, avec un rictus. Les deux visages se fondent l'un dans l'autre. Ils sont deux, mais ne font qu'un. L'effet est saisissant. Stupéfaite, Ariane fixe du regard cet autoportrait aux deux visages. Soudain, quelques gouttes de sang tombent dans le bain du révélateur. Surprise, Ariane, relève la tête. Elle passe sa main sur son nez, il y a du sang sur sa main.

ARIANE

Merde !

Le sang tombe à grosses gouttes dans le bac. L'autoportrait d'Ariane semble saigner. Ariane compresse son nez avec une main, mais le sang coule toujours. Elle en met un peu partout.

ARIANE

Merde, merde, merde!

Ariane cherche dans un coin du labo, le sang coule toujours, elle trouve un rouleau de Sopalin, en découpe une feuille et s'essuie le nez. Très vite, le Sopalin est imbibé de sang. Ariane en découpe une autre, en fait un tire-bouchon et le met dans son nez. Le sang s'arrête de couler quelques secondes. Ariane est soulagée. Le sang se remet à couler. Elle retire le Sopalin, imbibé de sang. Affolée, elle découpe un troisième Sopalin, il devient rapidement rouge de sang.

SEQUENCE 17 – INTERIEUR/JOUR – SALLE DE BAIN CHEZ REGIS ET ARIANE

Il y a le Sopalin et du coton imbibé de sang dans la poubelle, des taches de sang sur le sol et sur le lavabo. Inerte, les yeux fermés, du sang sur le visage, et à côté de la tête, ARIANE est étendue par terre, sur le carrelage de la salle de bain.

REGIS (il entre dans la chambre, OFF)

Bébé ? Tu fais quoi ? Il est où mon jean ? (Régis entre dans la salle de bain, il voit Ariane)

Bébé ! (il se précipite) Bébé, bébé !

Ariane ouvre les yeux.

ARIANE

Appelle Christophe.

REGIS (paniqué)

D'accord bébé, d'accord. J'appelle Christophe.

SEQUENCE 18 – EXTERIEUR/JOUR – URGENCE HOPITAL

Inquiet, CHRISTOPHE, en blouse blanche, attend devant les urgences de l'hôpital.

Une ambulance, sirène en marche, arrive, s'arrête devant les urgences. Un ambulancier descend un brancard sur lequel Ariane est allongée, les yeux mi-clos. REGIS sort derrière. Christophe se précipite.

CHRISTOPHE (inquiet)

On fait une IRM en priorité.

Ils entrent rapidement dans l'hôpital.

SEQUENCE 19 – INTERIEUR/JOUR – SALLE DE MONITORING/ D'EXAMEN

CHRISTOPHE et un **INTERNE** sont dans la cabine de monitoring. Derrière une glace, en bas, ARIANE est allongée sur le plateau de la machine à IRM, une **INFIRMIERE** lui fait une piqûre.

CHRISTOPHE (inquiet, à l'interne)

Je veux une IRM complète du cerveau. Sous tous les angles. C'est les symptômes d'une tumeur. (**au micro, à Ariane**) On va commencer. Ça va durer 20 minutes. Tu vas entendre du bruit comme un marteau piqueur...

SEQUENCE 20 –INTERIEUR/JOUR – SALLE D'EXAMEN/ DE MONITORING

ARIANE a l'air inquiète.

CHRISTOPHE (derrière la glace dans un micro)

... Ne t'inquiète pas, surtout reste tranquille. Le principal c'est que tu ne bouges pas. Respire. Tout va bien se passer. S'il y a quoi que ce soit, parle, on t'entend.

Ariane respire profondément, elle entre dans la machine à IRM.

SEQUENCE 21 – INTERIEUR/JOUR – BUREAU DE CHRISTOPHE

L'IRM du cerveau d'Ariane est sur le tableau lumineux avec d'autres imageries. Assis derrière son bureau CHRISTOPHE a devant lui le dossier d'Ariane, des scanners, des résultats de prises de sang. ARIANE et REGIS sont assis de l'autre côté du bureau.

CHRISTOPHE (avec un grand sourire)

Il n'y a rien, absolument rien.

REGIS (il soupire de soulagement, prend la main d'Ariane)

J'ai eu peur.

ARIANE (sidérée)

Je ne comprends pas ?

REGIS

C'est ces foutus produits photos, j'ai lu que c'était toxique.

ARIANE

Je ne suis pas malade ?

CHRISTOPHE

Non. Enfin pas vraiment. Tes symptômes, migraines, insomnie, chute de tension, saignement de nez, c'est les symptômes de la spasmophilie. La maladie du stress.

REGIS

Tu vois, je t'ai dit, tu es trop émotionnelle.

ARIANE

Je suis d'un naturel stressé et je n'ai jamais eu ça.

CHRISTOPHE

C'est peut-être une période où tu es plus fragile. Tu as ça depuis quand ?

ARIANE

Mon anniversaire.

CHRISTOPHE (il sourit)

Tu as peur de vieillir à ce point ? Je rigole. Au boulot ?

ARIANE

Il y a une restructuration. La boss me met la pression. Je me force, mais j'ai du mal.

REGIS

De toute façon, elle ne pense qu'à ses photos.

CHRISTOPHE (il fait une ordonnance)

Calcium, vitamines, anxiolytique et repos. Je te mets en arrêt maladie.

Ariane est pensive.

SEQUENCE 22 – INTERIEUR/JOUR – COULOIR/SALLE D'ATTENTE HOPITAL

REGIS et ARIANE marchent dans le couloir qui mène à la salle d'attente.

REGIS (ironique)

Tu n'as pas fait tout ça pour arrêter de travailler ?

ARIANE (sur la défensive)

Si c'est que tu penses, dis-le.

REGIS (il l'interrompt)

Arrête ta parano bébé, c'est pour rire. Je m'en fous si tu ne bosses pas, tu sais bien. **(il la prend dans ses bras)** Tu vois, tu stresses pour rien.

Dans la salle d'attente, inquiet, SIMON les attend assis. Dès qu'il les voit, il se lève.

ARIANE (à Simon)

Ça va.

REGIS

C'est dans sa tête.

Soulagé, Simon se rassoit. Ariane s'assoit à côté de lui. Simon la prend contre lui et la serre fort. Régis s'assoit de l'autre côté d'Ariane et lui prend la main.

REGIS

Je vais m'occuper de toi.

Simon sourit. Ariane est pensive.

SEQUENCE 23 – INTERIEUR/JOUR – SALON DE COIFFURE DE LUCILLE

ARIANE est pensive, LUCILLE lui coupe les cheveux.

ARIANE (inquiète)

Ce n'est pas du stress. Je le sais. **(après un silence)** C'est comme... **(les larmes aux yeux)** Une menace... Tout m'opresse. Même mes photos m'angoissent. **(Ariane a les yeux dans le vide, Lucille veut parler, elle se reprend, après un silence)** Et Régis... C'est bizarre... Je deviens parano... Je crois qu'il est juste jaloux...

LUCILLE

Ton corps, il te raconte un truc.

ARIANE (elle sourit)

Il me raconte que je dois partager. Je vais l'emmener à la Paillotte ce week-end.

SEQUENCE 24 – INTERIEUR/NUIT – SALON/CUISINE CHEZ REGIS ET ARIANE

Bien habillé, debout, REGIS regarde par la fenêtre. ARIANE, en très jolie robe rouge, entre.

ARIANE (rayonnante)

T'es prêt ?

REGIS (il se retourne et la regarde)

Dis donc, tu es drôlement en forme pour quelqu'un de gravement malade.

ARIANE

Pourquoi tu dis ça ?

REGIS

Et toute pomponnée. Tu veux séduire qui ?

ARIANE

Arrête Régis, je n'aime pas quand tu es comme ça. On y va.

REGIS

Non.

ARIANE

Quoi non ?

REGIS

Non, on n'y va pas.

ARIANE

Tu rigoles ?

REGIS

Non. J'ai réservé une table « Chez Vincent ». Depuis le temps que tu voulais. **(Ariane est sidérée, après un silence)** Ça ne te fait pas plaisir ?

ARIANE

Tu n'as pas fait ça ?

REGIS

Laisse tomber. On n'y va pas. Je ne vais nulle part ! C'est foutu ! La soirée est foutue ! Tu as tout gâché ! Voila ! Tu as tout gâché ! Tu ne vois pas que tu es en train de tout gâcher !

ARIANE (très calme)

Moi j'y vais.

REGIS (il l'interrompt)

Pourquoi tu passes ton temps là-bas hein ? Y'a qui là-bas ? Hein, y'a qui ?

ARIANE

Laisse tomber. Viens.

REGIS

Non, je ne viens pas.

ARIANE (elle se détourne)

Comme tu veux.

Ariane sort. La porte d'entrée claque. Régis donne un coup de poing dans le mur. Par la fenêtre, il regarde Ariane qui s'éloigne dans la rue.

SEQUENCE 25 – INTERIEUR/NUIT – RESTAURANT « La Pailotte »

La fête bat son plein. Ils sont une centaine de **CLIENTS** et ne font qu'un, pulsation humaine au rythme de la musique, les visages irradient, les corps se mêlent, se touchent, se frottent, se collent, s'enivrent de la danse.

Rayonnante, **ARIANE** regarde les danseurs. **LUCILLE** danse avec **CEDRIC**, un sénégalais. Lucille jette un coup d'œil à Ariane, heureuse de la voir joyeuse. Le mbalax laisse la place aux percussions, musique traditionnelle. Lucille vient chercher Ariane et l'entraîne dans la danse. Un cercle se forme autour d'elles, tous les accompagnent, des mains, de la langue et des pieds. Elles s'amuse. Les percussions s'arrêtent, place à la salsa. Les couples se reforment. À bout de souffle, Ariane s'apprête à s'asseoir. Cédric la rejoint, Ariane se laisse porter et repart dans la danse avec lui. Lucille les regarde amusée, Ariane lui sourit.

Soudain, la porte d'entrée s'ouvre violemment, **REGIS** entre, voit immédiatement Ariane et Cédric, fonce sur eux, les poings en avant, prêt à se battre. Dans un réflexe, Cédric éloigne Ariane. Régis envoie son poing en direction de la figure de Cédric, Cédric l'esquive de justesse, le reçoit contre l'oreille. Tout le monde s'écarte. Cédric est prêt à se battre.

ARIANE

Régis !

LUCILLE

C'est pas vrai !

Régis fonce sur Cédric. La musique s'arrête. Régis et Cédric se retrouvent au corps à corps. Cédric, plus fort que Régis, le maintient, mais Régis est déchaîné et se dégage de l'étreinte. Ariane se précipite pour arrêter Régis. Elle s'interpose entre lui et Cédric.

ARIANE

Régis arrête !

D'un revers de poing, Régis écarte violemment Ariane. Elle s'écroule par terre. Régis se fige, tout le monde se fige, un instant de suspension, Régis est le premier à réagir.

REGIS (il se précipite vers Ariane)

Pardon bébé...

Cédric et tous les HOMMES sont prêts à bondir. Sonnée, à terre, Ariane se redresse.

ARIANE (vibrante et déterminée)

Ne me touche pas.

Régis regarde Ariane, jauge les hommes tendus vers lui, s'arrête.

REGIS

Je ne l'ai pas fait exprès.

ARIANE

Je ne veux plus jamais te voir.

REGIS

C'est toi ! Tu me rends fou.

ARIANE

Je ne veux plus jamais te voir.

REGIS

Tu ne peux pas me faire ça, bébé.

Menaçants, tous les hommes, s'approchent de Régis. Il se recule, regarde la porte, regarde Ariane, inflexible. Il hésite, veut dire quelque chose, la pression des hommes s'intensifie. Régis abandonne et quitte le restaurant. Lucille se précipite près d'ARIANE.

ARIANE

Ça va. **(elle veut se lever, elle n’y arrive pas)**

LUCILLE

Bouge pas.

Lucille regarde le visage d’Ariane. Sa pommette a doublé de volume et est devenue rouge. Dans un brouhaha, Cédric et les autres forment un cercle autour d’eux et s’inquiètent de ce qui s’est passé.

LUCILLE (à une SERVEUSE)

Va me chercher de la glace, de l’arnica, et de la sarriette. **(à Ariane)** Ça va aller. Avec la sarriette, dans trois jours, tu n’auras plus rien. **(Ariane s’abandonne dans ses bras, en larmes)**

SEQUENCE 26 – EXTERIEUR/NUIT– RUE « La pailotte »

ARIANE sort du restaurant, elle tient une poche de glace sur sa pommette qui a viré au rouge et bleu. Elle respire. Soudain, elle entend un bruit. Inquiète, elle regarde dans la direction du bruit. Elle ne voit rien. Elle se tourne vers la porte du restaurant. Immédiatement, LUCILLE et la SERVEUSE, CEDRIC et d’autres CLIENTS la rejoignent. Ariane jette à nouveau un coup d’œil en direction du bruit. Rien. Elle rend la poche de glace à la serveuse.

Ariane et Lucille s’éloignent, les autres rentrent dans le restaurant. Ariane et Lucille traversent la rue et montent dans une voiture, Lucille à la place du conducteur.

Au loin, en retrait, caché, REGIS les observe. Il regarde la voiture passer.

SEQUENCE 27 – EXTERIEUR/NUIT – RUE MAISON DE SIMON

La voiture se gare devant une maison avec une fenêtre allumée. Le moteur tourne. ARIANE descend et se dirige vers la porte de la maison. Elle arrive devant la porte qui s’ouvre immédiatement. SIMON apparaît, il la prend dans ses bras.

SEQUENCE 28 – INTERIEUR/NUIT – CHAMBRE D’ARIANE MAISON DE SIMON

Dans un pyjama en pili-pili trop petit pour elle, ARIANE est couchée en fœtus dans son lit. Son cocard est impressionnant, violet et vert. La chambre d’enfant d’Ariane est restée en l’état, meuble blanc, papier peint rose et blanc, une photo d’Ariane et Lucille à 10 ans, une autre de Simon et Ariane à 15 ans, une autre d’Ariane bébé dans les bras de sa mère **SYLVIE**, des posters de groupe de rock et une bibliothèque de livres.

SIMON entre dans la chambre, il tient un nounours à la main. Ariane sourit. Simon lui donne le nounours, Ariane le prend contre elle.

SIMON (il l’embrasse)

Bonne nuit, chérie.

ARIANE

Bonne nuit, papa.

Simon éteint la lumière, sort de la chambre.

SEQUENCE 29 – INTERIEUR/JOUR – LABO PHOTO D’ARIANE CHEZ REGIS

ARIANE entre dans le labo photo, allume la lumière. Son cocard a viré au jaune. Nerveuse, elle range l’agrandisseur dans un sac à dos. Soudain, la porte d’entrée s’ouvre et claque. Elle sursaute.

REGIS (OFF)

Ariane !

Ariane se fige, hésite une seconde, et sort.

SEQUENCE 30 – INTERIEUR/JOUR– PALIER DU 1er ETAGE MAISON D’ARIANE

ARIANE arrive sur le palier. En une seconde, REGIS monte 4 à 4 la dernière volée de marches. Ariane s’arrête, tétanisée.

REGIS (il s’approche)

Tu ne pars pas. Tu restes avec moi. Je t’aime, moi.

Simon déboule sur le palier, pousse Ariane derrière lui et se met face à Régis.

REGIS (surpris et mielleux)

Simon.

SIMON (il l’interrompt)

Ta gueule. Tu ne l’approches pas. Sinon j’appelle les flics. On a déposé une main courante pour coups et blessures. Tu vas direct en taule.

REGIS (il s’arrête, sincèrement surpris, il geint)

Mais, pourquoi ? C’était un accident.

SIMON

Il n’y a pas d’accident !

REGIS

Simon...

SIMON (il l’interrompt)

Tu la laisses partir. (**à Ariane sans la regarder**) Sors !

Ariane se dirige du côté de l’escalier. Simon fait rempart de son corps. Régis regarde Simon et Ariane, décontenancé. Ariane descend rapidement les escaliers, attend Simon devant la porte d’entrée. Simon descend à reculons, il fixe Régis.

SIMON

Tu sors !

Ariane regarde son père, sidérée. Elle ne l'a jamais vu comme ça. Il a le visage déformé par la colère. Il pousse Ariane dehors. Ils sortent.

SEQUENCE 31 – INTERIEUR/JOUR – SALLE DE BAIN SIMON

Un portrait de Simon avec le visage tranquille, l'autoportrait d'Ariane aux deux visages et l'autoportrait d'Ariane au visage flou sont posés, en évidence, sur l'armoire à pharmacie. Ariane a transformé la salle de bain de Simon en labo photo improvisé, opacité précaire avec du tissu noir et du rubafix, fil de séchage au-dessus de la baignoire.

Concentrée et détendue, ARIANE regarde un autoportrait qui apparaît dans le révélateur. C'est un autoportrait de face, éclairé par en dessous, elle a les yeux fermés, la peau cireuse. Sur cet autoportrait le souffle de la vie même semble absent. Sur cette photo, Ariane a l'air morte. Ariane regarde l'autoportrait, respire plus vite, s'appuie sur le lavabo.

SEQUENCE 32 – INTERIEUR/JOUR – SALON DE COIFFURE LUCILLE

L'autoportrait d'Ariane « morte » est posé sur le rebord de la coiffeuse. Assise dans un fauteuil, ARIANE se regarde dans le miroir, son visage est redevenu « normal », elle n'a plus de cocard. Debout derrière elle, LUCILLE lui tripote les cheveux.

LUCILLE (elle commence à couper les cheveux d'Ariane)

Alléluia ! Depuis le temps que j'attendais ça !

ARIANE (elle sourit)

Au point où j'en suis. Plus de boulot, plus de mec, plus de cheveux ! Sans déconner, c'est quand même délirant ce qui m'arrive. Et sur la photo là. On dirait que je suis morte ! Je te jure, c'est flippant. Sans blague, je ne sais pas ce qui se passe.

LUCILLE (elle regarde la photo)

C'est vrai que c'est bizarre.

ARIANE

Au moins ça va mieux depuis que je ne vois plus Régis. Tu avais peut-être raison. Ondes négatives.

Ariane croise le regard de Lucille dans le miroir.

LUCILLE (elle sourit)

En tout cas, c'est le moment de changer de tête.

Lucille continue sa coupe en silence. Très attentive, Ariane la regarde faire. Lucille coupe les longueurs, dégage la nuque d'Ariane.

SEQUENCE 33 – EXTERIEUR JOUR – RUE MAISON DE SIMON

Avec sa nouvelle coiffure, Ariane marche en direction de la maison de Simon, son téléphone portable sonne. Ariane voit le nom : Régis. Elle décroche.

ARIANE

Régis ça suffit ! Non. Non. Tu arrêtes de m'appeler ! C'est tout.

Ariane raccroche violemment. Elle souffle, se redresse. Elle arrive devant chez Simon, elle ouvre la porte et entre.

SEQUENCE 34 – INTERIEUR/JOUR – CUISINE MAISON DE SIMON

De dos, les cheveux courts, ARIANE prépare des boulettes de viandes, à côté, une casserole de riz et une de sauce tomate. La porte d'entrée s'ouvre et se ferme.

SIMON (OFF)

Mmmm... Ça sent bon...

ARIANE (elle l'interrompt, comme une habitude)

... Le bon goût de mon enfance.

SIMON arrive à la porte de la cuisine, voit Ariane de dos et s'arrête net, bouleversé.

SIMON (il murmure)

Maman ?

Stupéfaite, Ariane se retourne, sa nouvelle coupe la change beaucoup, elle ressemble à la JEUNE FEMME de son cauchemar. Simon est tétanisé. Ils se regardent une seconde.

SEQUENCE 35 – INTERIEUR/JOUR – SALON MAISON DE SIMON

ARIANE et SIMON sont assis sur le canapé, Simon boit un verre d'eau à petite gorgée.

SIMON (il repose son verre d'eau, sourit)

Je ne m'étais pas rendu compte à quel point tu lui ressemblais. **(il se lève)** Viens voir.

Simon et Ariane vont vers un meuble bas sur lequel il y a plein de photos. Il y a des photos de Simon à partir de 5 ans jusqu'à aujourd'hui, certaines avec son père, **PAUL**. Il y a des photos d'Ariane, de son enfance jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'à ses 5 ans, il y a sa mère, **SYLVIE**. Après, Sylvie disparaît, il n'y a plus que Simon et Paul. À partir de ses 10 ans, Lucille apparaît. Simon cherche parmi toutes ces photos et trouve, tout derrière, une vieille photo, un portrait de sa mère, **JEANNE**, la trentaine, les cheveux courts. C'est la jeune femme du cauchemar d'Ariane. Ariane lui ressemble beaucoup. Simon donne la photo à Ariane. Très troublée, Ariane regarde la photo.

SIMON (il sourit)

Ma mère. Tu comprends maintenant. Tout à l'heure, j'ai cru voir un fantôme.

ARIANE (elle regarde Simon)

Pourquoi tu ne m'as jamais parlé d'elle ?

SIMON (après un instant)

Je n'ai aucun souvenir. Elle est morte, j'avais 5 ans. Et puis, comme toi aussi tu as perdu ta maman si tôt. J'ai pensé... Enfin, c'était mieux de ne pas en parler.

ARIANE

Comment elle est morte ?

SIMON

Un accident, dans les escaliers. Papa avait trop de chagrin. Fallait pas en parler. Tout ça, c'est du passé.

Ariane retourne la photo, il y a écrit « Jeanne - 1948 »

SEQUENCE 36 – INTERIEUR/JOUR – GRENIER MAISON DE SIMON

Dans le grenier, ARIANE est devant un carton plein de poussière, avec écrit dessus, « Jeanne – 1948 », elle l'ouvre. Au-dessus, il y a un appareil photo des années 40 et de nombreuses photos, notamment des autoportraits de JEANNE. Ariane sort l'appareil photo, le prend en main, se l'approprie doucement.

SEQUENCE 37 – INTERIEUR/JOUR – SALON MAISON DE SIMON

Par terre, à côté du carton, il y a l'appareil photo, quelques livres, et des photos. Sur aucune photo, Jeanne ne dépasse la trentaine. Ariane les a triées par genre. Il y a les photos de JEANNE enfant et adolescente, les photos du mariage de PAUL et Jeanne, les photos de famille, SIMON, Paul et Jeanne, les photos de Simon, les photos du couple, les photos du couple avec des amis, les autoportraits et photos de paysage de plage et de mer. Et, il y a les photos de Jeanne avec une femme, **MADELEINE**, elles ont entre 10 ans à un peu plus de la trentaine. La plus récente, est en évidence. Jeanne ressemble beaucoup à Ariane aujourd'hui.

Assise par terre, ARIANE regarde une photo de deux petites filles, d'environ 10 ans, derrière, il y a écrit Jeanne et Madeleine. Ariane réfléchit, elle cherche une photo dans la pile « enfance de Jeanne », sort une photo de classe, compare et reconnaît Madeleine, regarde la liste des noms. Madeleine s'appelait Madeleine Duvernier. Elle était dans la même classe que Jeanne, école Ambroise Paré à Brunoy. La porte d'entrée s'ouvre et se ferme.

SIMON (OFF, joyeux)

Ariane ? J'ai croisée Lucille. Elle est super, toujours de bonne humeur. Elle t'embrasse...

(il entre dans le salon, s'arrête net) Qu'est-ce que c'est que ça !?

ARIANE

J'ai trouvé plein de photos. Elle avait une copine, Madeleine Duvernier... **(Simon prend des livres et les remets en vrac dans le carton, Ariane s'arrête net)** Qu'est-ce que tu fais ?

SIMON (il balance les livres dans le carton)

Pourquoi tu remues tout ça ? Tu ne trouves pas que j'ai eu assez de chagrin comme ça ?

ARIANE

Papa, je veux savoir.

Simon prend des photos.

SIMON

C'est ma mère.

Ariane veut récupérer les photos, plusieurs tombent, il reste un portrait de Jeanne, entre eux. Ils le tirent chacun de leur côté. La photo glisse des mains de Simon.

ARIANE

C'est ma grand-mère.

Simon et Ariane se regardent. Sans un mot, Simon tourne les talons. Bouleversée, la photo de Jeanne à la main, Ariane regarde son père partir.

SEQUENCE 38 – INTERIEUR/JOUR – BUREAU MAISON DE SIMON

La photo de Jeanne posée à côté d'elle, ARIANE est assise au bureau. L'ordinateur est allumé et ouvert sur les pages blanches, des Duvernier à Brunoy, la liste s'imprime, Ariane récupère la liste.

SEQUENCE 39 – INTERIEUR/JOUR – BUREAU MAISON DE SIMON

Quatre noms sont cochés sur la liste. ARIANE est au téléphone.

ARIANE (au téléphone)

... Bien, désolée de vous avoir dérangé. Au revoir. **(elle raccroche)**

Elle raye un cinquième nom sur la liste, appelle le sixième, Jérôme Duvernier. Ça sonne.

JEROME DUVERNIER (OFF)

Allo ?

ARIANE

Oui, bonjour monsieur, Ariane Denis à l'appareil. On ne se connaît pas. Je voulais savoir.

Est-ce que vous connaissez Madeleine Duvernier ?

JEROME DUVERNIER (OFF)

Madeleine ? C'est ma tante.

ARIANE

Génial ! Est-ce que je pourrais la voir ? Voilà, c'était une amie de ma grand-mère, je ne sais rien sur elle et j'ai retrouvé plein de photos d'elle avec votre tante. Je me suis dit qu'elle pourrait me raconter des choses.

JEROME DUVERNIER (OFF)

J'ai bien peur que non. (Ariane est angoissée) Elle n'a plus toute sa tête.

ARIANE

J'insiste.

JEROME DUVERNIER (OFF)

Si vous voulez, elle est à la maison de retraite « les Acacias ». Ne bougez pas, je vais chercher l'adresse.

SEQUENCE 40 – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

ARIANE regarde l'entrée de la maison de retraite les Acacias, le nom est inscrit en grand sur la façade. La rue est passante. Déterminée, Ariane entre.

SEQUENCE 41 – INTERIEUR/JOUR – COULOIR MAISON DE RETRAITE

ARIANE sort de l'ascenseur, elle avance dans le couloir, regarde les numéros de chambre, marche, elle croise un petit hall d'attente, une **VIEILLE DAME**, 90 ans est assise sur un fauteuil, elle fixe Ariane en souriant. Ariane passe devant elle, la regarde, hésite, revient sur ses pas. Elles se regardent, elles se sourient.

ARIANE

Madeleine ?

VIEILLE DAME

Non, moi c'est Rose. **(elle lui montre une chaise)** Mais, asseyez-vous. Causons.

ARIANE

Rose ? Désolée ce n'est pas vous... **(Rose la regarde, implorante, Ariane tourne les talons)** Je suis désolée... **(Rose regarde Ariane partir, désespérée)**

SEQUENCE 42 – INTERIEUR/JOUR – COULOIR/CHAMBRE DE MADELEINE MAISON DE RETRAITE

ARIANE s'arrête à une porte, regarde le numéro, frappe. Pas de réponse. La porte est entrouverte, Ariane la pousse. Assise sur un fauteuil, **MADELEINE**, 89 ans, en boubou, écoute de la musique africaine des années 50. Surprise, Ariane la contemple un moment. Elle s'avance et frappe. Madeleine lève la tête, voit Ariane, son visage s'illumine.

MADELEINE (elle se lève, va vers Ariane)

Jeanne ! Jeanne, je suis contente de te voir. Viens.

Ariane hésite. Madeleine la prend par la main, et l'entraîne dans une danse. Ariane se laisse faire. Dans la chambre, il y a un miroir en pied. Ariane et Madeleine dansent. Alerte, Madeleine rit aux éclats. Ariane aussi. Elle connaît les pas et la musique, elle connaît Madeleine, elle connaît tout ça. Soudain, Madeleine croise leur reflet dans le miroir.

MADELEINE (surprise, à Ariane)

Mais, Jeanne, tu as quel âge ?

ARIANE (après 1 seconde d'hésitation)

35 ans.

MADELEINE (elle comprend, avec un sourire)

Ah c'est vrai. C'est pour ça. C'est parce que tu es morte.

ARIANE (elle accuse le coup mais continue de danser)

Qui est morte ?

MADELEINE (étonnée, comme à une enfant)

Mais toi, Jeanne. Tu ne te souviens pas ? Tu avais 35 ans quand tu es morte. Et comme tu es morte, tu as toujours 35 ans. C'est normal. 35 ans ! **(sous le choc, Ariane s'arrête de danser net)** Tu veux plus danser ? Tant pis.

Madeleine reprend sa danse, seule. Ariane reste là, tétanisée, dans ses yeux, une lueur de peur. Elle se détourne et sort précipitamment.

SEQUENCE 43 – INTERIEUR/JOUR – COULOIR MAISON DE RETRAITE

ARIANE sort de la chambre de Madeleine. Bouleversée, elle marche vite. Elle cherche son téléphone portable dans son sac. Elle passe devant le petit hall d'attente. ROSE la regarde, son visage s'illumine. Ariane la regarde un instant, déboussolée. Elle repart encore plus vite, trouve son portable. Rose la regarde partir.

SEQUENCE 44 – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

Au téléphone, ARIANE sort précipitamment de la maison de retraite, la rue est passante. Elle a le téléphone à l'oreille.

ARIANE (après une seconde, affolée)

Lucille. C'est moi. Je... J'ai vu Madeleine. Elle a cru que j'étais Jeanne. Et elle m'a dit...
Ma grand-mère. Elle est morte à 35 ans... **(elle traverse la rue vite, une voiture arrive)**

La voiture donne un grand coup de frein. Trop tard. C'est l'accident. La voiture percute Ariane. 17 mètres de vol plané, Ariane retombe sur le sol. Les passants s'arrêtent. Affolé, le **CONDUCTEUR** sort de sa voiture en courant.

CONDUCTEUR (il prend la foule à témoin)

Elle est sortie de nulle part. Vous avez vu, elle s'est jetée sous mes roues.

Tout le monde se presse autour d'Ariane qui gît à terre. Les yeux ouverts, elle ne voit que des pieds. Elle veut se relever, elle ne peut pas bouger. Une **PASSANTE** se précipite.

PASSANTE

Je suis médecin. Poussez-vous.

Tout devient flou. Ariane entend la femme au loin.

PASSANTE (à Ariane)

Restez avec nous. Restez avec nous !

Ariane n'entend plus rien, ne voit plus rien, s'absente, elle ferme les yeux.

SEQUENCE 45 – INTERIEUR/JOUR – VISION D'ARIANE/ RUE MAISON DE RETRAITE

Dans une grande lumière, dans une rue absolument déserte, sans voiture, ARIANE est devant la maison de retraite « les Acacias ». De l'autre côté de la rue, JEANNE, 35 ans, la regarde. Ariane la voit. Elles se regardent.

SEQUENCE 44bis – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

ARIANE est étendue par terre, un **SECOURISTE** lui fait un massage cardiaque. Des badauds, les pompiers, le SAMU, des secouristes, sont là. Le matériel de réanimation est sorti, les écrans de contrôle aussi. Son continu. Ligne plate. Ariane est en arrêt cardiaque.

SECOURISTE

On la perd.

SECOURISTE 1

On la choque.

SECOURISTE 2

Chargez le défibrillateur.

Le secouriste 2 prépare les palettes pour la choquer. Le secouriste prend les palettes, le secouriste 1 se pousse.

SECOURISTE 1

Dégagez. (il choque Ariane avec les palettes)

Pas de résultat. Son continu. Ligne plate.

SEQUENCE 45bis – EXTERIEUR/JOUR – VISION D’ARIANE/RUE MAISON DE RETRAITE

ARIANE traverse pour rejoindre JEANNE. Jeanne en fait autant.

SEQUENCE 44ter – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

SECOURISTE 1

5 milligrammes d’adré !

Le secouriste lui fait une injection d’adrénaline.

SECOURISTE 1

Chargez à 200. Dégagez ! (il choque Ariane avec les palettes)

Pas de résultat. Son continu. Ligne plate.

SEQUENCE 45ter – EXTERIEUR/JOUR – VISION D’ARIANE/ RUE MAISON DE RETRAITE

ARIANE et JEANNE se rejoignent au milieu de la rue. Elles se ressemblent, presque des jumelles. Jeanne prend Ariane dans ses bras. Elles restent là un moment.

SEQUENCE 44quatre – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

SECOURISTE 1

Chargez à 300. Dégagez ! (il choque Ariane avec les palettes)

Pas de résultat. Son continu. Ligne plate.

SECOURISTE 1

10 milligrammes d'adré.

Le secouriste lui fait une injection d'adrénaline.

SECOURISTE 1

Chargez à 350. Dégagez ! **(il choque Ariane avec les palettes)**

Pas de résultat. Son continu. Ligne plate.

SEQUENCE 45quatre – EXTERIEUR/JOUR – VISION D'ARIANE/ RUE MAISON DE RETRAITE

ARIANE et JEANNE sont enlacées. Jeanne se détache d'Ariane, lui sourit et se détourne.

ARIANE

Je viens avec toi.

JEANNE (elle sourit)

Non.

Ariane regarde Jeanne surprise. Jeanne retrace. Ariane la regarde, hésite.

SEQUENCE 44cinq – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

SECOURISTE 1

On essaye la dopamine. 10 milligrammes.

Le secouriste lui fait une injection de dopamine.

SECOURISTE 1

Chargez à 350. Dégagez ! **(il choque Ariane avec les palettes)**

Pas de résultat. Son continu. Ligne plate.

SEQUENCE 45cinq – EXTERIEUR/JOUR – VISION D’ARIANE/ RUE MAISON DE RETRAITE

ARIANE regarde JEANNE qui a rejoint le trottoir en face de la maison de retraite « les Acacias ». Jeanne se retourne une seconde vers Ariane, lui sourit, s’éloigne, disparaît. Ariane se détourne et marche vers la maison de retraite « les Acacias ».

SEQUENCE 44six – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE RETRAITE

Les SECOURISTES regardent l’écran, Son continu. Ligne plate.

SECOURISTE 1 (après un instant)

Encore une fois. Dégagez !

Il choque. Léger bip. Les secouristes se retournent vers le moniteur. La ligne n’est plus continue. Le cœur est faible mais il est reparti. Ariane est vivante.

SEQUENCE 46 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D’ARIANE HOPITAL

ARIANE est allongée dans son lit d’hôpital. Bouleversé, SIMON est assis tout près d’elle dans un fauteuil. LUCILLE est assise sur le lit.

ARIANE (après un silence)

C’était comme si c’était réel.

LUCILLE (pour elle)

Une ancêtre oubliée.

On frappe.

ARIANE

Entrez.

En blouse blanche, un **MEDECIN** entre.

MEDECIN

J'ai les résultats. J'ai tout vérifié avec les chefs de service. Vous n'avez rien. Absolument rien. 17 mètres de vol plané. 45 minutes de convulsions. 8 minutes d'arrêt cardiaque et vous n'avez rien. **(Simon et Lucille soupirent de soulagement, Ariane reste inquiète)**
C'est un miracle. Je vous garde aujourd'hui. Demain, vous rentrez chez vous.

Le médecin sort.

ARIANE (fébrile)

Qu'est-ce qui m'arrive ? Il faut faire d'autres examens. Je vais aller dans un autre hôpital, voir d'autres médecins. Il faut trouver ce que j'ai. Il faut trouver.

LUCILLE

Tu as déjà eu tous les examens. Pour les médecins tu n'as rien.

SIMON (dépassé)

C'était un accident.

ARIANE (au bord de la crise de nerf)

Ce n'est pas ça. C'est tout ! Tu ne vois pas que c'est tout ! **(Simon se recule instinctivement)** Ce n'est pas vrai. Mais ce n'est pas vrai. Qu'est-ce qui m'arrive ?
(Ariane se met à pleurer, Lucille lui prend la main)

SIMON

C'est le choc.

Ariane se calme.

ARIANE

Je ne comprends pas.

LUCILLE

En Afrique on croit aux ancêtres et aux esprits. **(Ariane la regarde, interrogative, après un silence)** Parfois, un ancêtre oublié revient « hanter » un vivant. Pour dire quelque chose. **(Ariane et Simon la regardent)** Pendant ton accident, tu as vu ta grand-mère. Elle te suit. En te rendant malade, elle te parle à sa façon.

ARIANE

Comment ça, « elle me parle » ?

LUCILLE

Tes malaises, ton mal-être, c'est sa façon de rentrer en contact et de te parler.

ARIANE

Et l'accident ?

LUCILLE

Avant elle te parlait, mais tu ne l'écoutais pas, alors là, elle a crié.

SIMON (il sourit)

Un fantôme ! Et pourquoi pas le père Noël ? Enfin, Lucille, un peu de bon sens. **(Il ironise)** Le fantôme de ma mère veut parler à ma fille. Mais comme Ariane ne l'entend pas, elle se met à crier « à sa façon ». C'est ça ? Et après ?

LUCILLE

Elle risque de crier de plus en plus fort.

SIMON

Lucille. Ce n'est pas drôle !

LUCILLE

Je ne plaisante pas, Simon... Mon oncle Théophile, il connaît bien ce genre de choses. Il voit les ancêtres. C'est sérieux. **(à Ariane)** Va chez lui. Il est au Sénégal. Il pourra t'aider. Il pourra sûrement faire le rituel de purification à la gloire de ta grand-mère. **(devant l'air stupéfait de Simon et étonné d'Ariane)** J'ai vu ça une fois. Tu rentres en communion avec l'esprit de l'ancêtre. Et alors tu es libérée. Ça te guérit quoi.

SIMON

C'est n'importe quoi.

ARIANE (à Lucille)

Tu y crois vraiment, toi, à ces trucs là ?

LUCILLE

En Afrique, la médecine, ce n'est pas comme ici. Là-bas, la médecine, c'est pour le corps, l'âme et l'esprit. Tous les 3.

SIMON

Si c'est une dépression, elle peut prendre des médicaments.

LUCILLE (à Ariane)

Si tu es « hantée » par ta grand-mère, mon oncle Théophile est très fort, il pourra te soigner.

SIMON (à Ariane)

Tu ne vas pas croire à ces bêtises ?

ARIANE (à Lucille)

Un rituel de quoi ?

LUCILLE

Un rituel de purification à la gloire d'un ancêtre.

ARIANE

Et si je n'y vais pas ?

LUCILLE

Je ne sais pas. Jeanne va peut-être se manifester de façon encore plus violente.

SIMON

Ça suffit !

ARIANE (après un silence, à Simon)

Je me sens tellement mal. Et ce n'est pas du stress et pas une dépression. Tu as entendu les médecins disent que je n'ai rien. Et ils ne font rien. Regarde ce qui m'arrive. Ce n'est pas rien. **(avec un pauvre sourire)** A ce rythme-là, je ne passe pas l'année.

SIMON

Ne dis pas ça.

ARIANE (sérieuse)

Pardon papa. Mais j'ai peur. Et, ici, personne ne peut rien pour moi. Alors ? De toute façon, hein, ça ne peut pas faire de mal. Je n'ai rien à perdre... Je vais y aller. **(pour se convaincre)** Je vais au Sénégal.

SIMON

Non tu n'y vas pas. Je ne veux pas que tu t'en ailles !

ARIANE (après un silence)

Papa, si je reste et si je meurs ?

SIMON (après un silence, dans un souffle)

Tu ne vas pas mourir.

ARIANE (après un silence, à Simon)

Après tout, ce rituel, c'est peut-être le bon médicament. **(après un silence)** Papa, on n'a rien de mieux.

Simon veut répondre. Ariane pose sa main sur la sienne et la lui serre. Au bout d'un instant, il en fait autant.

SEQUENCE 47 – EXTERIEUR/JOUR – RUE MAISON DE SIMON

Les mains d'ARIANE et de LUCILLE sont enlacées, elles se regardent droit dans les yeux, elles se lâchent. La voiture de Simon est pleine à craquer. SIMON monte dans la voiture et prend le volant. LUCILLE ouvre la portière du passager. Ariane s'engouffre dans la voiture. Lucille les regarde. La voiture démarre.

SEQUENCE 48 – EXTERIEUR/JOUR – AEROPORT

La voiture arrive à l'aéroport, se gare. Ariane, suivie de Simon, sort de la voiture.

SEQUENCE 49 – INTERIEUR/JOUR – AEROPORT

ARIANE et SIMON arrivent devant le contrôle passager. Simon prend Ariane dans ses bras. Après un moment, ils se séparent. Ariane va au portique, Simon la regarde partir.

UN PETIT GARCON (il crie)

Maman.

Ariane se retourne, elle voit un petit garçon de 5 ans, et sa **MERE**, Simon les regarde aussi. Leurs regards se croisent, ils se sourient. Ariane passe le portique.

SEQUENCE 50 – INTERIEUR/JOUR – AVION

ARIANE rentre dans l'avion, elle s'assoit à sa place. L'avion se remplit de **PASSAGERS**. Elle attache sa ceinture.

SEQUENCE 51 – INTERIEUR/JOUR – AVION

L'avion est plein.

HOTESSE (OFF)

Mesdames et Messieurs nous allons bientôt atterrir à Dakar. Nous vous prions de bien vouloir relever les sièges et attacher vos ceintures. Le commandant de bord espère que vous avez passé un bon voyage. À Dakar, il est 17H05, il fait 35°. Nous vous souhaitons un bon séjour. Bienvenus au Sénégal. Bienvenu. Bismila.

Ariane regarde à travers le hublot la terre qui apparaît. C'est l'Afrique.

SEQUENCE 52 – INTERIEUR/JOUR – HALL DE L'AEROPORT

Les **PASSAGERS** arrivent. ARIANE pousse un chariot avec quatre énormes valises et un sac. Dans le hall de l'aéroport, la foule est dense, gaie, bruyante, vivante. Les couleurs des vêtements éclatent, entre boubous traditionnels et vêtements « à l'européenne » colorés. Toutes les générations se mêlent, des bébés aux vieillards.

Certains passagers sont accueillis par un chauffeur, d'autres retrouvent leurs familles, ou leurs amis. Des groupes rejoignent les pancartes des tours opérateurs. Les derniers sont seuls. Des hordes d'enfants et de jeunes gens de 4 à 17 ans, des « **RABATTEURS** » se ruent sur eux, veulent pousser les chariots.

RABATTEURS

Je prends tes bagages ! Tu veux un taxi ! Un taxi pas cher ! Tu cherches un hôtel ? Tu es tout seul ? Tu connais l'hôtel Ravir ? Tu veux une mangue. Tu vas en ville ! J'ai une

bagnole ! Boisson fraîche. Coca cola. C'est la première fois à Dakar ! Tu vas voir, c'est beau le Sénégal ! Je prends les euros ! Tu veux de l'échange !? Tu vas où ?

En deux secondes, Ariane est submergée par une nuée de « rabatteurs ». Elle essaye de pousser son chariot, elle ne peut pas. Les « rabatteurs » arrivent toujours plus nombreux.

RABATTEURS

Je prends ! Je prends ! Je pousse ! Pousse-toi ! C'est la première fois que tu viens à Dakar ? Tu ne peux pas pousser ça toute seule. Tu es toute seule ? Tu viens chez quelqu'un ? Pousse-toi, c'est moi qui pousse ! Tu ne vas pas y arriver. Je pousse tes bagages. Tu veux un taxi ? T'es toute seule. T'es mignonne la gazelle !

ARIANE

Non. Non ça va aller. Merci, non, je vais y arriver. Oui. Mais si je peux. Oui. Enfin non, on m'attend. Y'a quelqu'un qui vient me chercher. Non. Non, pousse-toi, toi ! Non !

Trois des rabatteurs se battent pour pousser le chariot.

3 RABATTEURS (ils sont prêts à se battre, en wolof)

C'est moi qui l'ai vu en premier ! C'est moi ! C'est à moi ! Dégage !

Soudain, au milieu de la foule, un grand cri résonne, suivi de bruits de bouche et de langue et de mots raides, jetés en wolof et en français.

AMMA (OFF, avec des bruits de langue, en français et en wolof)

Poussez-vous de là. Poussez-vous. Poussez-vous de là. Je passe.

La foule s'écarte, laisse passer **AMMA**, 55 ans, gironde, qui va directement vers Ariane.

AMMA (à Ariane)

Ariane ? (**aux « rabatteurs » autours, en wolof**) On se pousse, elle est avec moi. (**à Ariane**) Je suis Amma, la femme de Théophile. Tu as fait bon voyage ?

ARIANE (elle se ressaisit)

Très bon. Merci.

AMMA

On y va.

Ariane regarde autour d'elle, décontenancée par le bruit, le monde et la chaleur.

RABATTEURS (à Amma en wolof)

Hey mama, choisi moi ! Moi ! J'étais là en premier ! Allez, moi ! Ma famille elle a besoin !

Vas-y, donne ! Je pousse ! C'est moi qui pousse ! Allez mama, sois sympa !

AMMA (en wolof)

Pas tous en même temps, sinon c'est personne !

Le silence se fait d'un coup. Amma désigne un **JEUNE GARCON** qui va derrière le chariot.

RABATTEURS (en wolof)

Oh non mama, pourquoi pas moi ! C'est pas normal ! Pourquoi lui !

Amma ne les regarde même pas, les rabatteurs râlent mais s'écartent. Amma se dirige vers la sortie, suivie d'Ariane et du jeune garçon qui pousse le chariot. Dans un bruissement, la foule s'écarte pour les laisser passer. Ils sortent de l'aéroport, le chariot plein.

SEQUENCE 53 – EXTERIEUR/JOUR – PARKING AEROPORT

Le chariot vide, ARIANE, AMMA, le JEUNE GARCON et **CHEIKH**, 30 ans sont près d'une voiture. Le parking est plein, de voitures, de taxis, de taxis-brousse, de rabatteurs. Cheikh et le jeune garçon rangent les bagages. Cheikh organise le coffre, il a du mal à tout faire rentrer, le jeune garçon met une valise et un sac à l'arrière. Amma s'engouffre à l'avant, Ariane à l'arrière. Cheikh ferme le coffre, va vers la portière du conducteur.

SEQUENCE 54 – EXTERIEUR/JOUR – ROUTE

La voiture quitte l'aéroport.

SEQUENCE 55 – INTERIEUR/EXTERIEUR/JOUR – VOITURE/ROUTE

Derrière, une valise à ses côtés, le sac à ses pieds, ARIANE transpire. Assise devant, à la place du passager, AMMA la regarde dans le rétroviseur. CHEIKH conduit en silence. Ariane souffle.

AMMA

Il fait chaud hein !

CHEIKH (pour lui-même)

J'aurais dû prendre l'option clim.

Ariane ouvre sa fenêtre, le vent chaud s'engouffre dans la voiture, c'est pire. Elle remonte la vitre. Ils roulent un moment en silence.

Sur le bas-côté de la route **KUMBA**, 40 ans, grande et massive, attend debout, elle a plein de sacs à ses pieds. Cheikh s'arrête à sa hauteur. Ariane est surprise. Kumba ouvre la portière et s'engouffre dans la voiture avec ses sacs. Elle prend beaucoup de place. Ariane se pousse contre la portière opposée.

KUMBA

Ariane c'est ça ? Moi c'est Kumba. Bienvenue.

Kumba prend ses aises. Ariane se pousse un peu plus.

En wolof, Kumba dit à Amma qu'elle est très contente de ses courses, du poisson et de la viande séchée, des conserves et des épices de toutes sortes.

AMMA (elle jette un coup d'œil à Ariane)

Elle a profité du voyage pour faire des courses.

KUMBA

Des épices ma fille, comme t'en a jamais senties.

Gênée par les odeurs entêtantes, la chaleur et la proximité, Ariane se sent mal. Elle ouvre la fenêtre en grand, et respire.

AMMA (en wolof, à Kumba)

Elle est pas habituée.

En wolof, après quelques secondes de silence, Kumba et Amma se mettent à parler du prix des victuailles en ville, de la difficulté à vivre en ville, de la surpopulation.

Ariane regarde le paysage qui défile.

SEQUENCE 56 – INTERIEUR/EXTERIEUR/JOUR – VOITURE/ROUTE

ARIANE somnole. CHEIKH conduit.

En wolof, AMMA et KUMBA discutent toujours de leur chance de vivre dans un village autonome où ils sont tranquilles et ne subissent pas la pollution et le coût de la vie chère.

La voiture s'arrête, Ariane ouvre les yeux, se redresse. **RAPHAEL**, 39 ans, le visage ouvert, se penche par la fenêtre ouverte du côté d'Ariane.

RAPHAËL

Bonjour. Ariane, c'est ça. Moi, c'est Raphaël.

Il ouvre la porte, Ariane manque de tomber.

RAPHAËL (il a des sacs à chaque main)

Désolé.

Ariane ne comprend pas, elle ne bouge pas.

AMMA (en wolof, à Kumba)

Passé la valise. (à Ariane) Il a profité du voyage pour faire ses affaires.

Kumba pousse la valise d'Ariane entre les deux fauteuils de devant, Amma la tire vers elle. Kumba se serre contre la portière avec ses sacs et tire celui d'Ariane vers ses pieds. Ariane comprend que Raphaël va monter. Elle regarde Raphaël, la place dans la voiture. Inquiète, elle hésite, Raphaël lui sourit.

RAPHAËL

Ça fonctionne comme ça ici, il y a un voyage pour la ville, tout le monde en profite.

Ariane respire, elle se pousse vers Kumba au centre de la voiture. Raphaël monte dans la voiture avec ses sacs de livres, CD et DVD.

AMMA

Et encore Selim avait un devoir à l'école.

KUMBA

On l'aurait mis devant.

CHEIKH (content)

Elle est bien ma bagnole.

Cheikh réussit à se faufiler dans le flot de la circulation, ce n'est pas chose facile et son entrée sur la route est saluée par de nombreux klaxons.

SEQUENCE 57 – INTERIEUR/EXTERIEUR/JOUR – VOITURE/ROUTE

ARIANE, KUMBA, RAPHAËL et AMMA regardent la route. CHEICH conduit, concentré. Dans un concert de klaxon, la voiture avance difficilement parmi le flot dense et difficile de la circulation. Sur une route large mais en piteux état, les voitures côtoient les bus et les charrettes. Ils conduisent dangereusement, c'est à qui passera le premier.

SEQUENCE 58 – INTERIEUR/EXTERIEUR/JOUR – VOITURE/ROUTE

Entre KUMBA et RAPHAËL, et les sacs, en sueur, ARIANE ne peut presque plus bouger. Raphaël regarde le paysage.

Kumba, derrière, et AMMA, devant, papotent en wolof à propos des nouvelles recettes de cuisine de Kumba et de son restaurant.

Concentré, CHEIKH conduit. La voiture avance, tout droit, à petite allure. Ariane s'avance un peu, elle soupire. Elle essaye d'allonger une jambe, elle ne peut pas. Elle est oppressée. Elle respire. Après quelques secondes elle réessaye d'allonger sa jambe, n'y arrive pas. Coincée, elle se sent mal.

RAPHAËL (à Ariane)

Ça va ?

ARIANE

Non.

RAPHAËL (à Cheikh)

Arrête-toi.

Dans un concert de klaxon, Cheikh s'arrête sur le bas-côté de la route. Raphaël descend, Ariane se précipite dehors. Dès qu'elle est à l'air libre, elle se sent mieux, Amma sort de la voiture aussitôt, Kumba la suit, Cheikh aussi.

AMMA (elle caresse le dos d'Ariane, lui donne une bouteille d'eau)

Ça va ?

ARIANE (elle boit de l'eau)

Ça va.

Après un silence.

KUMBA

Y'a de la route.

ARIANE

Ça va aller. **(elle boit d'une traite le reste de la bouteille d'eau)**

CHEIKH

On va faire plein de pauses pipi.

Ariane sourit. Les autres rient franchement. Ils se dirigent vers la voiture.

SEQUENCE 59 – EXTERIEUR/JOUR - ROUTE

Toujours difficilement, la voiture roule sur la route.

SEQUENCE 60 – INTERIEUR/EXTERIEUR/JOUR – VOITURE

CHEIKH conduit en silence, il ne dépasse pas le 60. Adossée contre la portière, AMMA dort devant, KUMBA dort derrière. RAPHAËL bouquine. Au milieu, tendue, Ariane a les yeux rivés sur la route et le compteur qui ne dépasse pas les 60 kilomètres/heure. CHEIKH essaye de doubler une voiture, il se rabat au dernier moment, Ariane soupire. Raphaël cherche dans ses paquets et sort un livre de contes africains.

RAPHAËL

Tiens, le temps passera plus vite.

Ariane prend le livre. Après quelques secondes, elle l'ouvre et commence à lire.

SEQUENCE 61 – INTERIEUR/EXTERIEUR/ENTRE CHIEN ET LOUP – VOITURE /ROUTE

ARIANE dort, le livre ouvert sur ses genoux, la tête contre l'épaule de RAPHAËL. Raphaël regarde le paysage, KUMBA et AMMA aussi. CHEIKH conduit en silence.

Sans couper le moteur, Cheikh s'arrête devant une maison, avec une porte à l'occidentale. Derrière la maison, il y a le désert, de l'autre côté, au loin, le village. La route est large en terre et déserte. Ariane se réveille et se redresse.

ARIANE

On est arrivé ?

AMMA

Raphaël est arrivé.

RAPHAËL (en wolof)

Merci, on se voit bientôt. **(il ouvre la portière) Après mon voyage. (en français, à Ariane)**

Salut.

CHEIKH, AMMA et KUMBA (en wolof)

Salut, porte toi bien.

Raphaël descend de la voiture avec ses paquets. Ariane le regarde, soudain inquiète.

RAPHAËL

Ne t'inquiète pas, tu vas être très bien.

Il ferme la porte, Cheikh redémarre en trombe. Raphaël entre chez lui, la voiture est loin.

ARIANE (par la fenêtre, elle crie, à Raphaël)

Ton livre.

Raphaël a disparu.

SEQUENCE 62 – EXTERIEUR/JOUR – RUE PRINCIPALE

La voiture entre dans le village. La route devient la rue principale, les habitations se densifient, des **HABITANTS** vaquent à leurs occupations. Ils regardent la voiture passer avec intérêt.

SEQUENCE 63 –EXTERIEUR/ENTRE CHIEN ET LOUP–PAS DE PORTE D’AMMA

Des **ENFANTS** et des **ADOLESCENTS** se précipitent autour de la voiture toujours en marche. Ils arrivent de partout, ils sont plus d’une trentaine, ils piaillent, ils rient, ils veulent voir « l’étrangère ». Ils courent après la voiture, ils crient des mots de bienvenu.

TOUS (en wolof et en français)

Bonne arrivée. Bienvenu. Bismila. Yegsill.

La voiture ralentit. Des **ADULTES** arrivent, curieux. Encerclée par la foule, la voiture s’arrête devant la maison d’Amma. CHEIKH sort, AMMA et KUMBA aussi, ARIANE également. **SELIM**, 16 ans, vif, est le premier près de la voiture.

SELIM

C’est pas possible d’être allé en ville sans moi ! (**à Amma**) Tu m’as rapporté mon Bruce Lee ? Elle est comment la toubab ?

Submergée par la foule, très fatiguée, entre excitation et peur, Ariane vacille.

AMMA (elle donne une tape sur la tête de Selim)

Selim, pousse-toi. **(à la foule, en wolof et en français)** Laissez-nous rentrer. Elle est fatiguée. Il faut qu'elle se repose. **(elle fait ses bruits de langue, ils s'écartent)**

JESUS, 5 ans, s'approche d'Ariane, il la regarde. Kumba dit au revoir à Amma. Amma prend quelques paquets dans le coffre. **AÏCHA**, 17 ans, très belle, se faufile derrière Amma.

AÏCHA (à Amma en wolof)

Je veux t'aider. C'est moi qui t'aide. **(elle prend des paquets)**

Désorientée, Ariane regarde Jésus, qui lui prend la main. Cheick sort les valises du coffre. Tout le monde se précipite vers lui. Selim vient près de lui.

SELIM

C'est quoi tout ça ?

AMMA (en wolof, à Aïcha)

Prends un drap propre et fais le lit.

Sous le regard de la foule curieuse et bruissante, Aïcha file dans la maison. Ariane, Jésus et Amma entrent dans la maison, Cheikh et Selim les suivent, chacun avec une valise.

SEQUENCE 64 – EXTERIEUR/ENTRE CHIEN ET LOUP – COUR D'AMMA

ARIANE, AMMA et JESUS entrent dans la cour. Ariane la survole du regard. Elle est grande, carrée, à ciel ouvert. Elle dessert toutes les pièces de la maison, il y a un banc sous une fenêtre sans vitre et une porte à côté qui donnent sur une chambre. Le sol carrelé est propre, des nattes sont roulées dans un coin. Un bouc, attaché, à un pieu bêle. Du linge sèche, accroché à un fil. AÏCHA est en train de décrocher un drap. Elle entre dans la chambre. CHEIKH et SELIM entrent dans la cour avec les valises et suivent Aïcha dans la chambre.

SELIM (à Cheikh)

Tu crois qu'elle va me donner une pièce.

AMMA (à Selim)

J'ai entendu. Saï Saï.

Par la fenêtre de la chambre, on voit Aïcha qui fait le lit, Cheikh et Selim qui déposent les valises. Cheikh et Selim ressortent de la chambre.

THEOPHILE, 70 ans, très grand et sec, le regard perçant, intense, est assis à sa place, dans un grand fauteuil club. Il impose naturellement le respect, incarnation de la sagesse, de l'autorité et de la bienveillance. Il y a une chaise à côté de lui.

AMMA (à Ariane)

Théophile, mon mari, l'oncle de Lucille.

ARIANE (elle lui serre la main)

Bonjour Monsieur. Merci de m'accueillir.

Théophile ne la quitte pas des yeux. Jésus s'assoit sur l'accoudoir du fauteuil de Théophile, lui aussi fixe Ariane, le regard intense.

THEOPHILE

Sois la bienvenue dans la famille. Tu as fait bon voyage ? **(il lui montre la chaise)**

ARIANE (elle s'assoit)

Très bon.

THEOPHILE (direct)

Il y a une ancêtre avec toi.

ARIANE (légèrement sceptique)

C'est ma grand-mère. Vous la voyez raiment ? C'est dingue ça !

THEOPHILE (simple)

Elle veut te dire quelque chose. Ici elle peut. Tu as bien fait de venir. Tu vas avoir peur. Tu vas être découragée. Tu vas vouloir rentrer chez toi. Il faudra rester.

ARIANE

Donc vous allez me soigner.

THEOPHILE

Tu vas te soigner.

ARIANE (elle n'écoute pas Théophile)

Vous allez me faire le rituel de purification à la gloire de ma grand-mère. Hein ! C'est ça ? C'est ce qu'on doit faire.

THEOPHILE (il éclate de rire)

Elle en sait des choses. **(il sourit)** « Boul ragal Euleuk Bayill Adouna weuy niiko borom bi dogaléé ! »

ARIANE

Qu'est-ce qu'il dit ?

AMMA

« N'aies pas peur de l'avenir
Il faut laisser l'avenir
Venir lui-même »

ARIANE (décontenancée)

Je ne comprends pas.

THEOPHILE

On ne peut pas tout comprendre. **(il montre sa tête)** Tout ne passe pas par là.

Avec un signe de la tête et une autorité naturelle, Théophile indique à Ariane que l'entretien est terminé. Ariane hésite, se lève, plusieurs paires d'yeux la regardent. Amma et Jésus l'accompagnent, ils entrent dans la chambre.

SEQUENCE 65 – INTERIEUR/NUIT – CHAMBRE D'ARIANE

Dans la petite chambre, les quatre valises et le sac sont posés contre le mur près d'une grande armoire et une petite table, tout près d'un lit sommaire, matelas et nattes à même le sol, sur lequel ARIANE somnole plus qu'elle ne dort. Assis au bout du lit, JESUS regarde Ariane. Ses yeux brillent dans la pénombre, il la veille. Dehors, on entend le bruit de la nuit, les chiens et surtout le bouc. Ariane se tourne et se retourne dans son lit, elle transpire, elle soupire, ouvre les yeux au son du bouc, se redresse, change de côté, se rendort aussitôt.

SEQUENCE 66 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D'ARIANE

ARIANE dort la tête enfouie sous un tee-shirt kaki pour se protéger de la lumière. Elle se réveille avec difficulté, la mine défaite. Ariane se lève, enfle un pantalon et va sur le pas de la porte de la chambre qui donne sur la cour.

SEQUENCE 67 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

ARIANE découvre la cour inondée de soleil. Éblouie, elle se cache les yeux avec ses mains. Soudain, comme s'ils n'attendaient que ça, dans un brouhaha d'excitation, toute la **MAISONNEE** remplit la cour et se précipite sur Ariane. Autant de monde, de bruit, et de soleil lui donne un léger vertige.

AMMA (elle donne ses fameux bruits de langue, en wolof)

On la laisse tranquille, on lui fait de l'air. Chacun son tour.

La maisonnée s'écarte et se tait. Ariane s'assoit sur le banc sous la fenêtre de sa chambre. Toute la maisonnée défile pour la saluer. THEOPHILE suit la procession de très près.

LALAH (29 ans) (elle serre la main d'Ariane)

Salam Alekum. Bonjour. Naga def? Comment allez-vous ? Moi c'est Lalah. Et mon mari **LISS (29 ans, il lui serre la main)**. Et notre fille **AMEL (2 ans, Lalah la pose dans les bras d'Ariane)** Bonjour. Bienvenue.

ARIANE (étonnée, elle prend Amel dans ses bras)

Merci.

THEOPHILE

Cousine, cousin par alliance, petite cousine.

CHEIKH (il lui serre la main)

Cheikh, le plus jeune frère d'Amma. On se connaît. Je t'ai conduit.

ARIANE

Ah oui. Cheikh. Merci au fait.

CHEIKH (sourire ultra bright)

Pas de quoi.

LOUDOUL (15 ans) (elle serre la main d'Ariane)

Moi c'est Loudoul. Enchantée madame.

THEOPHILE

Nièce.

ARIANE

Loudoul c'est ça ?

MAKELE (22 ans) (elle serre la main d'Ariane)

Bonjour. Moi c'est Makele et mon mari **PAPE (25 ans) (Makele le pousse devant elle pour qu'il serre la main à Ariane)** Et mon fils **HASSAN (6 mois) (Makele prend Amel, la**

pose à côté d'Ariane et met Hassan sur ses genoux. Amel se met à pleurer, elle remonte sur les genoux d'Ariane, Hassan contre elle) (Ariane est très embarrassée)

THEOPHILE

Nièce par Amma, neveu, petit-neveu.

ARIANE (elle retient les enfants de peur qu'ils ne tombent)

Ils vont tomber.

SAMIA (35 ans) (elle serre la main d'Ariane)

Moi c'est Samia. Cousine. Et **TITOUAN (36 ans) (il serre la main d'Ariane)**, mon mari. Et **RUBI (3 ans) et MICHEL (6 ans) (Samia les assoit à côté d'Ariane, Rubi risque de tomber, mais finalement s'équilibre, dépassée, Ariane les laisse s'installer comme ils veulent, elle est entourée d'enfants)** On est venu en vacances voir la famille, on vit à Lille. Soit la bienvenue au Sénégal. Bismila.

ARIANE (dépassée)

Je ne me souviendrai jamais de tout ça.

KUMBA

Nous, on se connaît. Je fais ta tambouille pour ce midi. Tu m'en diras des nouvelles.

ARIANE

Et c'est quoi déjà votre nom ?

KUMBA

Tu me tutoies. Kumba.

ARIANE

Kumba.

THEOPHILE

Voisine.

AÏCHA (elle fait une petite révérence, Cheikh la couve du regard)

Moi, c'est Aïcha.

ARIANE

Aïcha.

THEOPHILE (à Ariane)

Fille adoptive.

LOUNA (12 ans) (elle imite la révérence d'Aïcha)

Moi, c'est Louna.

THEOPHILE (à Ariane)

Notre dernière.

JESUS

Et moi. Jésus.

ARIANE (elle sourit)

Toi, c'est facile.

THEOPHILE (un large sourire)

Mon petit-fils.

AMMA

Tu connais tout le monde.

SELIM (il arrive en courant)

Et moi !? Personne ne prévient Selim que la belle au bois dormant s'est réveillée ?

Tous éclatent de rire. Selim fait le fier.

SEQUENCE 68 – EXTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D'ARIANE

Trois sont ouvertes sur le sol, à moitié vides. ARIANE ouvre la quatrième valise sur le lit. Derrière elle, l'armoire ouverte est déjà pleine à craquer d'affaires, Ariane hésite. SELIM, AÏCHA et LOUNA l'aident, fouillent, c'est la chasse au trésor. JESUS est tranquille.

SELIM, AÏCHA et LOUNA (en wolof)

C'est génial. Regarde, j'adore. C'est moi qui l'ai vu en premier. C'est pour moi. T'as vu la robe !

Ariane prend son sac, sort le livre de Raphaël et le pose négligemment sur la petite table. Du même sac, elle sort délicatement son appareil photo et le range en hauteur, sur la dernière étagère de l'armoire. Il ne reste que cette place-là. Jésus la regarde. Ariane se retourne. Amusée, elle regarde Selim, Aïcha et Louna qui sont excités comme des fous.

AÏCHA (elle sort une robe dos nu, elle prend des poses de coquette)

Je l'adore. Madame, elle est d'un chic. Elle m'irait bien. Tu me la prêtes.

SELIM

Y sont où tes DVD, je vends les DVD, tu me donnes tes DVD ?

LOUNA (elle sort huit jeans)

T'en as combien ? J'en veux un.

SELIM

Et des CD, t'as pas des CD ?

ARIANE (fière)

J'ai mieux. **(elle sort un MP3)**

SELIM (avec des étoiles dans les yeux)

Un MP3.

ARIANE (fière)

Y'a plus de 28 jours de musique. Et j'ai les enceintes qui vont avec. **(elle les sort)**

AMMA arrive.

SELIM

Maman ! Waouh, c'est un MP3. J'ai vu la pub à la télé ! Personne n'en a ! Je suis le roi !

AMMA (elle lui donne une tape sur la tête)

T'es rien du tout. On ne mesure pas la valeur d'un homme à ces gadgets. Et plus de télé, les pubs ça te mange la tête. **(elle le tire dehors par l'oreille)** Va faire tes leçons. Oust. **(Aïcha et Louna en profitent pour filer)**

SELIM

Maman !

AMMA (elle lui donne une tape sur la tête, en wolof)

Tu veux être privé de foot aussi ? **(Selim part penaud, Amma râle en wolof et en français)** C'est quoi tout ça ! Quatre valises et un sac ! Et pourquoi pas ton électroménager ? **(Ariane veut parler, Amma lui coupe la parole, à Jésus)** Si elle croit qu'elle a besoin de tout ça. Pfff, ça va pas être facile.

Amma sort, Ariane reste en plan.

SEQUENCE 69 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

Par la fenêtre, on voit ARIANE qui tourne en rond dans sa chambre. Dans un brouhaha en wolof, AMMA et KUMBA préparent à manger, SAMIA, LALAH et MAKELE font de la teinture sur tissu. TITOUAN répare un robinet. AÏCHA et LOUNA s'occupent d'HASSAN et d'AMEL.

Ariane sort dans la cour. Dès qu'Aïcha et Louna voient Ariane, elles laissent Hassan et Amel en plan sur les nattes. Les petits se mettent à pleurer. Ariane vise directement le fauteuil de Théophile, vide. Elle jette un coup d'œil par une fenêtre, celle de la chambre d'Amma et Théophile, vide. Aïcha et Louna la rejoignent, la touchent, lui caressent le bras, lui prennent la main. Instinctivement Ariane s'écarte. Elles insistent, Ariane les repousse. Aïcha et Louna sont surprises mais restent près d'elle, elles rigolent.

En wolof, AÏCHA et LOUNA disent qu'Ariane est belle, que ses cheveux jaunes sont trop jolis, qu'elles voudraient bien avoir la peau blanche.

Ariane se dirige vers la porte de la maison. Aïcha et Louna la suivent en se tenant par la main. Ariane se retourne.

ARIANE (agacée)

Vous ne pouvez pas toujours me suivre comme ça partout. Ça m'opresse.

Ariane repart. Aïcha et Louna restent en plan, elles regardent Ariane sortir.

SEQUENCE 70 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D'AMMA

ARIANE sort de chez Amma. Elle survole la rue du regard. La rue est animée, des **ENFANTS** jouent, des **HOMMES** et des **FEMMES** marchent, vendent des fruits, d'autres choses, se coiffent, réparent des objets, sont simplement assis sur les pas de porte. En face de chez Amma, il y a le restaurant de Kumba, « À la petite France », un auvent et quelques tables. KUMBA prépare un poulet.

Le regard d'Ariane s'arrête sur THEOPHILE, assis dans un fauteuil pliant rouge, avec d'un côté de lui, une chaise vacante et de l'autre, JESUS assis par terre. Ils regardent la vie qui passe. Ariane les rejoint.

ARIANE

Alors ? Le rituel à la gloire de ma grand-mère, on le fait quand ?

THEOPHILE (il l'interrompt)

Assieds-toi.

Surprise, après une hésitation, Ariane obtempère. Elle prend la chaise vacante et la met en face de Théophile.

THEOPHILE

Pas là. **(Ariane ne comprend pas)** Elle t'a rien fait la chaise. Elle était bien là où elle était, elle regardait la vie.

Incrédule, Ariane remet la chaise à sa place et s'assoit.

ARIANE

Alors ?

THEOPHILE (il l'interrompt)

Regarde.

ARIANE (elle ne regarde rien)

C'est très joli. **(après un court moment)** Le rituel à la gloire de ma grand-mère, on le fait quand ?

THEOPHILE

Je ne sais pas.

ARIANE (inquiète)

Vous ne savez pas ?

THEOPHILE

Pourquoi tu es venue en Afrique ?

ARIANE

Vous le savez. Lucille vous a expliqué mon cas.

THEOPHILE

Explique-toi.

ARIANE (elle soupire, elle débite)

Parce qu'en France, j'allais mal, que les médecins ne savaient pas ce que j'avais, qu'ils ne pouvaient rien pour moi, qu'il y avait plein de trucs bizarres qui se passaient, que j'ai failli mourir, que j'ai vu ma grand-mère qui est morte depuis plus de 50 ans et que Lucille a dit que j'étais « hantée » par ma grand-mère, que vous pouviez me soigner avec le rituel, qu'après je serais guérie. Voilà. Alors, on fait le rituel et après, je rentre.

THEOPHILE

Tu te trompes. Ici, on ne pense pas comme ça. Le rituel, ce n'est pas un médicament qu'on avale et hop on est guéri. Tu as de la route avant. On le fera quand ce sera le moment. Quand tu seras prête.

ARIANE (affolée)

Ce n'est pas possible ! Si je meurs avant ?

THEOPHILE

Tu ne mourras pas.

ARIANE

Comment vous le savez ? **(Théophile soupire. Ariane veut parler mais se tait, après un silence)** Qu'est-ce que je dois faire ?

THEOPHILE

Rien. **(Ariane est désespérée. Théophile la regarde, après un silence, il sort une graine de sa poche)** Tu peux planter cette graine. **(il donne la graine à Ariane)**

ARIANE (soulagée)

D'accord ! **(après un hésitation)** Mais où ?

THEOPHILE

Où tu veux, c'est un acacia, il pousse vite et partout.

Ariane regarde la graine.

SEQUENCE 70bis – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D'AMMA

À deux pas de THEOPHILE, JESUS à côté d'elle, ARIANE plante la graine avec une petite cuillère. Elle s'applique, jette des coups d'œil à Théophile, guette son approbation. Théophile ne la regarde pas. La graine plantée, Ariane se relève, ne sait plus quoi faire.

KUMBA (de loin)

Hey la Toubab, j'te paye un jus de gingembre.

ARIANE (sans réfléchir)

Non merci.

Ariane hésite un instant, va vers l'entrée de la maison, passe devant Théophile, cherche une approbation. Il ne lui jette pas un regard. Pensive, elle rentre chez Amma.

SEQUENCE 71 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D'ARIANE

Pensive, les traits tirés, ARIANE est assise sur le lit. Elle regarde l'armoire, à côté de laquelle, ses quatre valises sont empilées. Elle se lève, va vers l'armoire, l'ouvre, elle est pleine d'affaires. Ariane regarde son appareil photo, hésite, referme l'armoire.

SEQUENCE 72 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D’AMMA

AMMA soulève un couvercle de casserole. Trois immenses plats de thieboudjem, riz au poisson, sont posés à même le sol. Sous le regard bienveillant d’AMMA et de THEOPHILE sur son fauteuil et de JESUS sur son accoudoir, toute la MAISONNEE mange. Ils mangent directement dans les plats avec les mains ou avec une cuillère. Ils se servent de l’eau dans des brocs en plastique. AÏCHA et LOUNA font manger RUBIS, HASSAN et AMEL. Amaigrie, ARIANE est assise en retrait. Sa cuillère à la main, elle ne mange pas. Elle a une bouteille d’eau minérale près d’elle.

En wolof, KUMBA, MAKELE, SAMIA, LOUDOUL et LALAH discutent de Jacky, le tombeur du village. Ça les fait rire. Cette fois, une femme lui a résisté. TITOUAN et PAPE se mêle à la conversation. Ils ne voient pas du tout ce que les femmes trouvent à cet homme, ce qui fait encore plus rire les femmes. Parce que quand même cet homme-là, il est très beau. AÏCHA dit que ce n’est la beauté extérieure qui est importante, elle regarde CHEIKH, tout le monde se moque mais Cheikh lui sourit. SELIM se moque de Cheikh.

Aïcha fait une boulette avec les mains avec la meilleure partie du poisson, et l’offre à Ariane.

ARIANE (l’air dégoûté)

Non merci.

AMMA sert une portion de thieboudjem dans une gamelle en métal, la gamelle fait le tour jusqu’à Ariane.

Ariane prend la gamelle. Elle la regarde, trifouille dedans, mange un peu, elle n’aime pas trop, c’est trop chaud, trop fort, elle a trop chaud, il y a trop de bruit. Elle ne se sent pas bien. Amma la regarde inquiète. Ariane pose sa gamelle et se lève. Elle rentre dans la chambre. THEOPHILE la suit du regard. Par la fenêtre, il la voit s’allonger sur son lit.

SEQUENCE 73 – INTERIEUR/NUIT – CHAMBRE D’ARIANE

Pour occulter la lumière, ARIANE essaye d’attacher un tissu sombre à la fenêtre, avec du scotch. Le tissu ne tient pas, tombe sur la petite table sur laquelle le livre de Raphaël est posé. Énervée, Ariane récupère le tissu. Dans le mouvement, le livre tombe par terre. Elle recommence à attacher le tissu avec du scotch, le tissu tombe à moitié, elle le réajuste. Dehors, on entend le bruit de la nuit, bouc, insectes, fête. JESUS la regarde.

ARIANE (elle met le tissu)

Jésus, tu ne peux pas rester ici, c’est ma chambre. **(AÏCHA entre)** Aïcha, je t’ai déjà dit, tu dois frapper avant d’entrer, c’est ma chambre.

THEOPHILE, en pyjama long et AMMA en nuisette, arrivent.

THEOPHILE

Elle fait plus de boucan que le bouc celle-là.

AMMA

Loula ci diaahal ? Qu’est-ce qui se passe ?

ARIANE (énervée)

Il se passe que je ne peux pas dormir. Il n’y a pas de volet. Il y a trop de bruits. Jésus fait comme si c’était sa chambre. Aïcha et Louna aussi. Ils n’arrêtent pas de bouger.

THEOPHILE

Il est trop tard. Yalla ! **(il sort en maugréant en wolof)**

AMMA

Si tu veux rester, tu dois t’adapter.

Amma sort. Le tissu tombe à nouveau.

ARIANE (elle crie)

Je veux des volets !

SEQUENCE 73bis – INTERIEUR/NUIT – CHAMBRE D’ARIANE

Les yeux ouverts, ARIANE est allongée au bord du lit, à la limite de tomber. AÏCHA, LOUNA, AMEL et RUBI dorment à côté d’elle et par terre. JESUS dort tout contre elle. Ils sourient, ils font des petits bruits, ils ronflent, ils bougent, ils dorment profondément. Dehors on entend le bruit de la nuit.

Immobile, Ariane a les larmes aux yeux. Jésus se réveille, se presse contre elle. Ariane s’abandonne, ses larmes coulent en silence.

SEQUENCE 74 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D’ARIANE

Assise sur son lit, Ariane est au téléphone.

ARIANE

C’est difficile papa. Je me sens mal... Il m’a demandé de planter un acacia. J’ai l’impression de perdre mon temps... Je sais que je rentre quand je veux. Mais pas maintenant. Il faut d’abord que Théophile fasse le rituel... J’ai peur que si je rentre en France avant... Je n’ai rien d’autre à quoi me raccrocher... Non, pour l’instant il fait rien. Il ne me parle même pas.

SEQUENCE 75 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D’AMMA

Dans la rue animée, THEOPHILE est assis sur son fauteuil pliant rouge. À côté de lui, l’acacia d’Ariane a poussé un peu mais très peu. Il a deux feuilles, une jaune, prête à tomber, l’autre encore à moitié verte, et un début de pousse verte.

ARIANE arrive sur le pas de la porte, voit Théophile, il parle avec un HOMME en lui frottant les paumes de la main avec une herbe. Elle les regarde de loin, hésite, fait demi-tour, rentre dans la maison en soupirant.

SEQUENCE 76 – INTERIEUR/JOUR – MAISON D’AMMA

La pièce est une sorte de salle commune. De la fumée d’encens s’échappe d’un récipient. THEOPHILE est assis en tailleur sur un petit coussin. Devant lui, ADAMA, un homme, 42 ans, est allongé sur le dos, sur une natte, la tête près de Théophile. Adama a les yeux fermés, il respire tranquillement. Théophile glisse ses deux mains sous la nuque de l’homme et reste ainsi. ARIANE entre alors et danse d’un pied sur l’autre.

THEOPHILE (dans la même position, à Ariane)

Tu veux quoi ?

ARIANE

Vous faites quoi ?

THEOPHILE

Tu vois bien. Je travaille. Tu me déranges.

ARIANE (elle reste)

Excusez-moi...

THEOPHILE

Tu veux quoi ?

ARIANE

J’ai vraiment besoin d’aller mieux. Tout le monde dit que vous faites des miracles.

THEOPHILE

Le miracle, c’est toi qui vas le faire. Mais c’est trop tôt. Tu n’es pas prête.

ARIANE (désignant l'homme au sol)

Pourquoi vous ne me faites pas un truc comme ça en attendant ?

THEOPHILE

Adama a mal aux cervicales, parce qu'il a porté des charges trop lourdes, parce qu'il a trop travaillé pour construire sa maison. Ce n'est pas ton cas.

ARIANE

Non, moi ce n'est pas un bête problème de cervicales.

THEOPHILE

Mais c'est pas possible, qu'est-ce qui m'a fait un animal pareil ! Plus tu insistes. Plus tu retardes. **(Ariane le regarde, hésitante)** Sors. Tu me déranges.

Ariane sort de la pièce. Théophile continue ce qu'il fait, imperturbable.

SEQUENCE 77 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

Dans la cour, assise sur le banc, ARIANE souffle bruyamment. Devant elle, comme dans une chorégraphie bien orchestrée, dans un joyeux brouhaha en wolof et français, toute la MAISONNEE vaque à ses occupations. RUBIS, MICHEL et AMEL jouent sur des nattes, LOUDOUL fait de la broderie. AMMA, KUMBA et SAMIA prépare un Yassa au poulet. LALAH épiluche les oignons et pleure tout ce qu'elle sait. MAKELE étend du linge à sécher. CHEIKH et TITOUAN réparent la douche. PAPE s'occupe d'HASSAN. SELIM nourrit le bouc. AÏCHA et LOUNA font la vaisselle. THEOPHILE est assis dans son fauteuil, JESUS sur son accoudoir.

Ariane se lève, rejoint Amma.

ARIANE (dans sa précipitation, elle renverse un panier de légumes)

Qu'est-ce que je peux faire !?

AMMA

Ouh ce qu'elle m'énerve celle-là ! Rien ! Rien ! Je t'ai dit rien !

ARIANE

Mais ça fait des jours que je ne fais rien !

AMMA (elle ramasse ses légumes)

Alors un jour de plus ça change quoi ? Madame « qu'est-ce que je peux faire je fais n'importe quoi ! »

ARIANE

C'est parce que tu ne me dis pas quoi faire !

AMMA

Je te le dis, mais tu n'écoutes pas ! Alors je répète. Aujourd'hui tu t'assois et tu regardes. Si ça marche, demain je te donne des choses à faire.

ARIANE

Facile.

Ariane retourne s'asseoir sur le banc. Au bout de deux secondes, elle souffle bruyamment. Au bout de cinq secondes, elle balance ses pieds. Au bout de sept secondes, elle est à nouveau debout. Tout le monde rit sous cape. Ariane est dégoûtée.

SEQUENCE 78 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

Avec une grimace de dégoût, ARIANE pose sa gamelle de poulet Yassa par terre. Elle se lève et va chercher des carottes et des tomates crues sous le regard de toute la MAISONNEE en train de manger. Désespérée, AMMA soupire. THEOPHILE, sur son fauteuil, la fixe. Ariane lave les légumes sous le robinet de la cour. Elle s'assoit à part et croque dans sa carotte.

AMMA (à Ariane)

Ariane ne mange pas ça tu vas être malade.

ARIANE

Mais non. (**elle regarde Théophile et insiste sur le mot prête**) Je suis prête.

AMMA (dans un soupir)

Elle va être malade.

SEQUENCE 79 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D’ARIANE

Allongée sur le lit, avec un drap rose, malade, ARIANE transpire à grosse goutte. Elle se tient le ventre, souffle, souffre. AMMA lui masse le dos. Ariane gémit, pleure. THEOPHILE entre avec un bol de liquide à la main. Il tend le bol à Amma. Celle-ci fait boire le breuvage à Ariane. Théophile observe, opine de la tête et sort.

SEQUENCE 80 – INTERIEUR/NUIT – CHAMBRE D’ARIANE

Allongée sur le lit, avec un drap rose, malade, ARIANE dort d’un sommeil très agité. Assis au bout du lit, JESUS la veille.

SEQUENCE 81 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D’ARIANE

Très amaigrie, mais le teint clair, allongée sur le lit avec un drap jaune, ARIANE se réveille, surprise, elle n’a plus mal. Soulagée, elle laisse ses pensées flotter. Soudain, elle se lève précipitamment et sort de la chambre.

SEQUENCE 82 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D’AMMA

ARIANE sort de la chambre. La MAISONNE arrête son activité, la regarde, surprise et contente. Elle, elle n’a de regard, pour personne, déterminée, elle rejoint THEOPHILE, assis sur son fauteuil.

ARIANE (elle se plante devant Théophile. Il ne la regarde pas)

Je suis prête !

THEOPHILE (après un silence, le regard toujours au loin)

On va voir ta graine.

Théophile se lève et se dirige vers la porte. Surprise, après une hésitation, Ariane le suit. Tout le monde les suit du regard, ils sortent.

SEQUENCE 83 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D’AMMA

THEOPHILE, suivi d’ARIANE, arrive près de l’acacia, pauvre petit arbuste avec des feuilles jaunies et même plus de pousse. L’acacia est visiblement sur le point de mourir. Théophile et Ariane le regardent un moment en silence.

ARIANE

J’étais malade.

Théophile va s’asseoir sur son fauteuil pliant rouge. Ariane reste plantée à côté de son acacia.

SEQUENCE 83bis – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D’AMMA

Nerveusement et mal, ARIANE s’occupe de son acacia. Elle lui met de l’eau, trifouille la terre, enlève trois feuilles à la va vite. Assis sur son fauteuil, THEOPHILE ne la regarde pas.

SEQUENCE 84 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D’AMMA/DOUCHE

THEOPHILE est assis sur son fauteuil. En silence, AMMA, AÏCHA, SELIM, CHEIKH et JESUS vaquent à leurs occupations.

Soudain, un hurlement vient de la douche dans un coin de la cour. Ils se précipitent tous sauf Théophile qui reste impassible.

Sous la douche qui coule, ARIANE est nue, perchée sur un petit tabouret. Elle pousse de grands cris.

ARIANE (hystérique, elle montre par terre)

Là. Là. **(elle désigne un gros scarabée)** Enlevez-moi ça !

Ils se regardent et sourient.

SELIM (moqueur)

Il va pas te manger, tu es beaucoup plus grosse que lui.

ARIANE

Enlève-moi ça !

Cheikh prend le scarabée dans sa main et le jette dehors. Ariane descend du tabouret et reprend son souffle. Soudain, elle crie de nouveau. Ils la regardent sans comprendre, cherche quelque chose par terre, ne voient rien, la regardent.

ARIANE (elle fait de grand geste)

Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! **(ils comprennent)**

AMMA

Tout le monde dehors.

CHEIKH (confus)

Désolé.

SELIM (il la mate ouvertement)

On en a vu d'autres.

AMMA

Surtout toi, tu parles. **(elle met une tape sur la tête de Selim)** Allez oust. **(ils partent tous sauf Amma)**

ARIANE (elle craque)

Y a des bêtes partout ! Je déteste les bêtes ! Je déteste que la douche ne soit pas fermée !
Je déteste ici !

SEQUENCE 85 – EXTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D’ARIANE

Sous le regard d’AMMA, AÏCHA, LOUNA, SELIM et JESUS, ARIANE finit ses bagages. Une valise est fermée devant la porte. CHEIKH vient la prendre. Ariane est devant l’armoire vide à côté de laquelle il n’y a plus de valise. Elle prend son appareil photo.

ARIANE (elle met son appareil photo dans son sac)

Pourquoi je devrais rester ? Pour ma grand-mère c’est ça ! Vous m’avez bien eu avec vos histoires d’ancêtres ! C’est que des conneries ! Il faut combien de temps pour aller à Dakar ? **(elle met un gilet dans son sac)** Selim ! Mon MP3 ! **(Selim fait semblant de ne pas comprendre)** Je sais que c’est toi qui l’as !

AMMA (elle lui met une tape sur la tête)

Selim !

Selim sort le MP3 de sa poche et le jette sur le lit. Ariane le fourre dans le sac, ferme son sac, va vers la porte. Elle marche sur le livre de Raphaël laissé par terre, le regarde et le laisse là. À la porte, Jésus la regarde. Ariane l’évite.

ARIANE

Je n’aurais pas dû venir.

SEQUENCE 86 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D’AMMA

Avec son sac, ARIANE sort de la chambre suivie d’AMMA, AÏCHA, LOUNA, SELIM et JESUS. Le reste de la MAISONNEE les regarde. Assis sur son fauteuil THEOPHILE la fixe.

ARIANE

C’était une erreur. Voilà, je me suis trompée. Ce n’est pas contre vous. C’est moi. **(elle croise le regard de Théophile)** Quoi ?! Je m’en fous de votre rituel truc ! Je ne crois pas aux fantômes. Je ne vais pas mourir. Et je suis libre ! Et je pars ! **(à CHEIKH)** Cheikh ! T’es prêt ? **(Cheikh attend Ariane à l’entrée de la maison, Ariane le rejoint)** On y va. **(elle se retourne, à la maisonnée)** Bon ben, merci pour tout. **(à Cheikh)** On y va.

Ariane sort, Cheikh la suit.

SEQUENCE 87 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D’AMMA

ARIANE et CHEIKH vont vers la voiture.

ARIANE (autoritaire, elle lui tend la main)

C’est moi qui conduis.

Après une seconde d’hésitation, Cheikh lui donne la clé. ARIANE se dirige vers la place du conducteur, CHEIKH va vers la place du passager, il y a une valise sur le siège arrière.

SEQUENCE 88 – INTERIEU/EXTERIEUR/JOUR – VOITURE/ROUTE

ARIANE double une voiture in extremis. CHEIKH est accroché à son siège. Ariane ne voit pas un énorme nid-de-poule sur la chaussée, fonce dedans, essaye de redresser, peine perdue ! C’est l’accident.

SEQUENCE 89 – EXTERIEUR/JOUR – ROUTE/CHAMP

La voiture dérape, fonce dans le fossé, fait un tonneau, deux tonneaux, trois tonneaux. Elle se retrouve sur le toit au milieu d'un champ désert, pliée en quatre, une porte arrière ouverte, la valise à moitié dehors, le capot entrouvert et fumant, le coffre ouvert, les trois valises éjectées. Il n'y a pas un bruit.

CHEIKH (après un moment, OFF)

Ariane ! Ça va ? (il sort de la voiture, il n'a rien) Ariane ! Ariane !

ARIANE (OFF)

Ça va ! (elle sort) Ça va ? (elle n'a rien)

CHEIKH

Ça va !

Ils regardent l'état de la voiture, prennent conscience de l'accident.

ARIANE (après un silence)

Ouh putain, on l'a échappé belle.

CHEIKH

Ma bagnole !

ARIANE

Merde ! Je suis désolée pour ta voiture.

CHEIKH

T'auras pas ton avion.

ARIANE

Non. C'est sûr.

Ils contemplent la carcasse de la voiture en silence.

SEQUENCE 90 – EXTERIEUR/JOUR – ROUTE

ARIANE, son téléphone portable à la main, et CHEIKH sont assis sur le bord de la route. La voiture est en vrac derrière eux.

SELIM arrive à fond sur une mobylette. Ariane et Cheikh se lèvent. Selim dérape, s'arrête, se penche sur le fossé, contemple la voiture. Ils se penchent ensemble. Ils regardent tous les trois la voiture.

SELIM

Ouh, ben vous l'avez pas loupé !

AMMA et THEOPHILE arrivent en carriole tirée par un cheval que conduit PAPE. Amma descend de la carriole et se précipite vers Cheikh.

AMMA (en wolof et français)

Oh mon dieu. Mon dieu. Ça va ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Ça va ? **(à Cheikh)**

Tu n'as rien. **(à Ariane)** Et toi. Fais voir. **(elle voit la voiture)** Ouh mon dieu. Mon dieu !

CHEICK (en wolof)

Ça va, ça va. **(en français)** Y a plus de peur que de mal.

ARIANE

Je suis désolée.

THEOPHILE descend de la carriole, les regarde, regarde la voiture. Il se tourne vers Ariane.

THEOPHILE (à Ariane dans une grande colère et autorité)

Une fois ça t'a pas suffi ? Il te faut combien d'avertissements ? Tu veux mourir ! C'est ça ? Alors vas-y. Meurs ! C'est le chemin le plus facile ! Mais sans ma famille. Tu m'entends ! Si tu veux mourir, meurs ! Mais sans ma famille !

ARIANE

Mais non ! Je ne veux pas mourir. Je suis désolée. Je suis venu ici pour ne pas mourir justement. Je...

THEOPHILE (il l'interrompt)

Je, je, je ! Moi, moi, moi ! Petit nombril ! Tu crois qu'il suffit de changer de décorum. Tu viens ici, mais tu n'apprends rien. Rentre chez toi.

ARIANE

J'essaye, je...

THEOPHILE (il l'interrompt)

Rentre chez toi.

ARIANE

Je suis désolée de ce que j'ai dit.

THEOPHILE

Rentre chez toi.

ARIANE

Je suis désolée pour Cheikh.

THEOPHILE

Rentre chez toi.

ARIANE

Je ne veux pas mourir.

THEOPHILE

Rentre chez toi.

ARIANE (après un silence)

Je veux rester.

THEOPHILE (il la fixe, après un silence)

Tu veux rester, tu changes ton nombril.

ARIANE

Je veux rester.

THEOPHILE (il la fixe, après un silence)

Rentre chez toi.

Théophile remonte dans la carriole. Ariane le regarde, désespérée. Amma prend Ariane dans ses bras. Cheikh la regarde désolé. Amma et Cheikh montent dans la carriole. La carriole part. Selim monte sur sa mobylette, démarre et s'en va. Ariane les regarde partir, désespérée, la voiture et ses bagages en vrac derrière elle.

SEQUENCE 91 – EXTERIEUR/JOUR – CHAMP/ROUTE

ARIANE récupère son sac dans la carcasse de la voiture. Elle regarde ses valises un moment. Elle se détourne, marche sur la route avec son sac en direction du village.

SEQUENCE 92 – EXTERIEUR/ENTRE CHIEN ET LOUP – ROUTE

En sueur, fatiguée, avec son sac, ARIANE marche sur la route. Au loin, elle aperçoit le village.

SEQUENCE 93 – EXTERIEUR/ENTRE CHIEN ET LOUP – PAS DE PORTE D’AMMA

La rue est animée. THEOPHILE est assis sur son fauteuil rouge, une chaise vacante à côté de lui, il regarde la vie qui passe.

En sueur, épuisée, avec son sac, ARIANE arrive. Elle s’assoit sur la chaise à côté de Théophile. Elle reste silencieuse un moment.

ARIANE

Je vais changer mon nombril.

Ils restent là. Ils regardent la vie qui passe.

SEQUENCE 94 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D’AMMA

La rue est animée, ARIANE, habillée avec une jupe en tissu africain et un tee-shirt, bichonne son acacia. Elle enlève la poussière sur les feuilles, rajoute de la terre, arrache les mauvaises herbes. Elle se relève et reste là, un moment, à le contempler.

De l’autre côté de la rue, depuis son restaurant, KUMBA l’observe. Ariane lui sourit.

SEQUENCE 95 – EXTERIEUR/JOUR – RESTAURANT « à la petite France »

Assise à une table du restaurant devant un jus de gingembre et une assiette de poulet Yassa quasiment terminée, ARIANE lit le livre de Raphaël.

KUMBA la rejoint, s’assoit à côté d’elle. Ariane arrête de lire. Elles restent là, un moment, en silence. De l’autre côté de la rue, CHEIKH fait rire AÏCHA.

ARIANE

Il l’aime.

KUMBA

C'est sûr.

ARIANE (après une hésitation)

Tu n'es pas mariée ?

KUMBA (après un silence)

Je suis divorcée. Ma famille m'a rejetée. Ici, c'est pas comme en France, la femme doit se taire. J'ai été mariée 10 ans. Il disait qu'il m'aimait comme un fou. C'est sûr, il était fou. De jalousie. Il me tapait.

ARIANE

Mon ex m'a tapée une fois.

KUMBA

Même une fois c'est trop. **(après un silence)** Y'en a qu'en meurt.

Elles restent en silence.

SEQUENCE 96 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

En silence, ARIANE et KUMBA préparent des légumes. Le reste de la MAISONNEE vaque à ses occupations, dans un brouhaha en wolof.

SEQUENCE 97 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D'AMMA

THEOPHILE est assis sur son fauteuil rouge et observe la vie. La chaise à côté de lui est vide. ARIANE est penchée sur son acacia et l'arrose délicatement. ADAMA, l'homme que Théophile soignait, se dirige vers lui.

ADAMA

Salam alaykoum.

THEOPHILE (lui faisant signe de s'asseoir)

Alaykoum salam.

Adama s'assoit.

THEOPHILE (en wolof)

Ça va ?

ADAMA (en wolof)

Ça va bien. Je peux travailler de nouveau.

THEOPHILE (en wolof)

C'est bien... **(en français)** Ton corps va mieux, mais laisse-lui le temps de guérir. **(Ariane, tout en s'occupant de son acacia, tend l'oreille. Théophile lui jette un coup d'œil et continue son explication aussi bien pour Ariane que pour Adama)** Quand tu n'écoutes que ta tête qui veut aller très vite ça n'apporte rien de bon, tu as vu. Alors apaise ton cerveau. Ecoutes ton corps. Ne lui impose pas des charges qu'il ne pourra pas porter. Un tas de petits cailloux est parfois plus lourd qu'une grosse pierre, mais beaucoup plus facile à porter. Fais de ta vie une somme de petits cailloux et tous les obstacles seront faciles à surmonter.

Théophile et Adama restent ainsi un instant, silencieux. Ariane nettoie la terre autour de l'acacia et sourit.

SEQUENCE 98 – EXTERIEUR/JOUR– COUR D'AMMA

Dans un brouhaha en wolof la MAISONNEE vaque à ses occupations. Assise sur le banc, ARIANE est au téléphone.

ARIANE (au téléphone portable)

Ça va bien papa. Je vais rester un moment... Je ne sais pas quand on va faire le rituel. Non, il ne me dit toujours rien. Mais, ce n'est pas grave, je verrai bien, je suis moins inquiète... Oui, c'est le principal... Non, je ne fais pas grand-chose...

SEQUENCE 99 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D'AMMA

À côté de son acacia qui est devenu un bel arbuste avec de nombreuses feuilles vertes, tranquille, ARIANE est assise par terre, le livre de contes africains de Raphaël ouvert sur les genoux. JESUS est assis à côté d'elle. A côté, le fauteuil pliant rouge de Théophile est vide.

Ils regardent la vie qui passe, un **ENFANT** qui court, un **HOMME** qui répare son vélo, deux **JEUNES FILLES** qui rient, la poussière, le vent. Ils voient KUMBA en face qui sert un café à AMMA dans son restaurant, CHEICH qui court après AÏCHA qui éclate de rire.

SEQUENCE 99bis – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D'AMMA

THEOPHILE est assis dans son fauteuil pliant rouge, ARIANE sur une chaise, le livre de Raphaël sur ses genoux, JESUS par terre à côté.

THEOPHILE

Du côté de ma mère, c'est les Dramés, grande famille maraboutique, c'est d'elle que je vois les âmes des morts des fois. Mon père, lui, il est Niakhaté, c'est Soninkés. Les Soninkés viennent de l'empire du Ghana. Des voyageurs. Ils ont répandu l'islam. Mon père était Soninké malien. L'aîné de cinq frères et sœurs. Mon père est venu au Sénégal pour ma mère. Je suis leur aîné.

ARIANE

C'est génial de savoir tout ça.

THEOPHILE

On doit se souvenir de ses ancêtres.

ARIANE

Moi, je ne sais rien de mes ancêtres.

THEOPHILE

C'est difficile pour toi.

JESUS

Pour les ancêtres aussi.

THEOPHILE

C'est vrai. Parfois, les ancêtres oubliés reviennent pour nous dire des choses. Les signes, les maladies de l'âme, les accidents, sont leur façon de communiquer. Comme ta grand-mère.

ARIANE

Ma grand-mère veut vraiment me dire quelque chose ?

THEOPHILE

Oui.

ARIANE (inquiète)

Je vais mourir ?

THEOPHILE

Pas si tu l'écoutes. **(Ariane réfléchit, Théophile pose sa main sur la sienne)** Maintenant tu l'écoutes. **(Ariane s'apaise)**

SEQUENCE 100 – EXTERIEUR/NUIT – COUR D'AMMA

AMMA caresse les cheveux d'ARIANE, apaisée, qui caresse AÏCHA qui caresse LOUNA. THEOPHILE et JESUS sont assis dans le fauteuil club et sur son accoudoir. CHEIKH par terre. On

entend les pulsations de la nuit, le bruit du vent et de la poussière, un chien, une mobylette qui passe au loin, le rire d'une femme, un éclat de voix, le bouc qui bêle.

THEOPHILE (il se met à fredonner)

« Nitt kou Hamm boopam
mooy nitt kou beugueu Nienène gni! »

AMMA (elle murmure à l'oreille d'Ariane)

« L'homme
Qui se connaît lui-même
Est l'homme
Qui aime les autres »

Jésus se joint à son grand-père et puis Amma et Aïcha et Louna et Cheikh et Ariane.

SEQUENCE 101 – EXTERIEUR/JOUR – ROUTE

Tranquille, le livre de Raphaël à la main, ARIANE marche sur la route. Au loin, devant Ariane, on voit une maison avec un portail à l'occidental, derrière elle, le village.

SEQUENCE 102 – EXTERIEUR/JOUR – COUR DE RAPHAEL

La maison de Raphaël est un mixte entre un modèle occidental et traditionnel. Les pièces principales sont situées dans un corps de bâtiment devant et la cour est ouverte sur le début du désert. Il y a un baobab avec un banc à côté du mur de gauche.

ARIANE (OFF)

Il y a quelqu'un ? (elle entre dans la cour, le livre à la main) Raphaël ?

Les fenêtres sont fermées. Ariane s'approche d'une porte, frappe, essaye d'ouvrir, la porte est fermée. Elle s'apprête à repartir. Soudain, il y a un coup de vent. Le coup de vent soulève du sable, les feuilles du baobab, ainsi que celles d'un carnet coincé dans les racines du baobab.

Ariane le voit. Ariane va vers le baobab, il y a aussi un crayon. Elle le prend avec le calepin. Elle s'assoit sur le banc et écrit un petit mot « Merci, Ariane ». Elle glisse le mot dans le livre. Elle relève la tête et voit le désert. Assise sur le banc, Ariane regarde le désert. Elle reste un moment, fascinée. Elle remet le calepin et le crayon à leur place, dans les racines du baobab, glisse le livre avec, se lève et marche vers le désert.

SEQUENCE 103 – EXTERIEUR/JOUR – DESERT

ARIANE marche dans le désert. Elle se retourne, voit le baobab très au loin. Elle est en haut d'une dune, elle s'assoit. Ariane regarde le sable qui vit, comme des vagues avec la lumière, elle ne bouge presque pas, un battement de paupière, une respiration apaisée, elle sent l'éphémère dans l'éternel, la mobilité permanente dans une apparente immobilité.

SEQUENCE 104 – INTERIEUR/JOUR – CHAMBRE D'ARIANE

Assise sur son lit, ARIANE caresse la tête de JESUS posée sur ses genoux.

Dans la cour, AÏCHA et LOUNA s'installent pour se laver, elles se mettent pile dans l'axe de la fenêtre qui forme comme un cadre, ça ferait une belle photo. Ariane voit « la photo ».

ARIANE (doucement à l'oreille de Jésus)

Regarde. (Jésus se redresse, il voit « la photo »)

Ariane se lève, va vers l'armoire, l'ouvre, prend délicatement son appareil photo, le contemple, le prend en main, se l'approprie avec une joie profonde.

SEQUENCE 105 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

ARIANE sort de sa chambre avec son appareil photo à la main, JESUS derrière elle. Dans un brouhaha de wolof, la MAISONNEE vaque à ses occupations.

ARIANE (à Théophile)

Est-ce que je peux vous prendre en photo ?

Tous se taisent, surpris.

SELIM

Vas-y, vas-y, fais voir ! **(il prend la pose, Ariane prend une photo)** Tu me donnes combien ? Monnaie, monnaie.

AMMA (elle donne une tape sur la tête de Selim)

Selim ! Mais c'est pas vrai ! Où est ce qu'il chope ces sales habitudes ce gamin.

SELIM

Vas-y, fais voir. **(il se précipite sur Ariane, retourne l'appareil photo pour voir)** C'est quoi ton truc, pourquoi on voit pas la photo !

ARIANE

C'est de l'argentique.

SELIM

Ouais ? Ben c'est nul. Et puis, ça sert à quoi les photos ? Pour que tu nous mettes dans ton album souvenirs ! Tu nous prends pour des charlots ou quoi ?

AMMA

Selim !

SELIM

Quoi ! Je veux pas de photos gratos.

THEOPHILE

Mon album souvenirs, il est dans ma tête.

SELIM

Les toubabs, ils nous mettent dans des livres et ils gagnent plein de monnaie et nous rien. C'est comme ça qu'ils nous esclavagisent !

ARIANE

Je suis désolée.

AMMA (elle attrape Selim par le col, à Ariane)

Tu n'as pas à être désolée. Selim ça suffit !

SELIM (boudeur)

Ça vole mon âme.

AMMA

N'importe quoi pourvu que ça l'arrange celui-là !

THEOPHILE

Mais un album souvenirs en images c'est bien aussi.

AÏCHA

Moi je veux bien une photo.

ARIANE

Non, c'est vrai ça sert à rien les photos.

Ariane repart vers sa chambre.

JESUS

Ça sert à raconter des histoires.

Ariane s'arrête, elle hésite.

THEOPHILE (il se rapproche d'Amma, à Ariane)

C'est ça. Raconte-nous, Amma et moi.

Ariane hésite. Théophile et Amma la regardent, sincères.

Ariane se place en face d'eux, elle leur tourne autour, cadre.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO de Théophile et d'Amma.

SEQUENCE 106 – EXTERIEUR/JOUR– COUR D'AMMA

ARIANE entre dans la cour avec une énorme enveloppe.

ARIANE

Elles sont arrivées !

Toute la MAISONNEE accourt et se précipite sur Ariane.

LA MAISONNE (en wolof et en français)

Fais voir, fais voir. Et la mienne. Ouvre. Allez. Fais voir !

AMMA (avec ses fameux bruits de langue, en wolof et en français)

Laissez là. Chacun son tour. De l'air. C'est pas vrai ! Yallah !

Ils s'écartent. Ariane ouvre l'enveloppe, elle sort le paquet de photos, en regarde une ou deux, son visage s'illumine. Comme s'ils n'attendaient que ça, tous se précipitent sur elle, ils veulent voir.

LA MAISONNE (en wolof et en français)

Fais voir, fais voir. Donne ! **(Ariane donne une photo à AICHA)** Oh c'est moi ! Et moi !

Elle est où la mienne !

Dans un énorme brouhaha, Ariane donne les photos.

SEQUENCE 106bis – EXTERIEUR/JOUR– COUR D’AMMA

En silence, la MAISONNEE compare ses photos. Les portraits passent de main en main. Ce sont de magnifiques portraits, avec ce supplément d’âme qui fait la personnalité de chacun. ARIANE est assise sur le banc.

THEOPHILE (à Ariane)

C’est ton don. On a tous un don. Toi c’est la photo.

JESUS

La photo c’est l’histoire d’Ariane.

ARIANE

Ma grand-mère aussi faisait de la photo. C’est peut-être ça qu’elle voulait me dire ? Que je devais faire de la photo ?

Un léger coup de vent soulève du sable.

SEQUENCE 107 – EXTERIEUR/JOUR – DESERT

Le sable se soulève. ARIANE marche dans le désert. Elle laisse la trace de ses pas sur le sable et son ombre s’imprime. Elle sent le vent dans ses cheveux, sur sa peau, la chaleur du soleil qui remonte du sol, la soif qui lui assèche les lèvres, le sable vibrant sous ses pieds. Elle marche dans le désert en silence. Au loin à droite, il y a la brousse et des acacias, de grands acacias.

SEQUENCE 108 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE AMMA

L’acacia d’Ariane est devenu un arbrisseau, robuste, qui donne des branches et a un beau feuillage, la rue est animée.

Une voiture s'arrête devant chez Amma, vitres fermées. C'est CHEIKH qui conduit. Il sort de la voiture ainsi qu'ARIANE, SELIM, AÏCHA, LOUNA et JESUS. Ils sortent des paquets avec eux. KUMBA et AMMA les rejoignent.

CHEIKH

Waouh, la bagnole, elle est bien mais la clim, elle est terrible !

SELIM (à Amma, un MP3 à la main)

J'ai un MP3.

ARIANE (à Kumba)

J'ai tes épices.

AÏCHA (à Amma)

Elle m'a donné une robe.

LOUNA

Et moi un Jean.

JESUS

Moi j'ai eu un livre.

AMMA

Y'en a qui sont gâtés.

THEOPHILE les rejoint sur le pas de la porte.

THEOPHILE

Et pour tes photos.

ARIANE (elle récupère son appareil dans le coffre)

J'ai commandé ce qu'il fallait.

SELIM

Ça arrivera dans des lustres ! Tout ça parce qu'elle veut pas du numérique.

CHEIKH (à Théophile)

Abdou veut pas lui laisser le magasin pour faire son studio.

ARIANE

Je trouverai un autre endroit.

KUMBA

Inch'Allah

SELIM

Il dit qu'un photographe au village ça marchera jamais.

THEOPHILE

Il n'y connaît rien. **(il éclate de rire)**

Instinctivement, Ariane lève son appareil photo.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO de Théophile.

SEQUENCE 109 – EXTERIEUR/JOUR – CAFE DE KUMBA « à la petite France »

Son appareil photo posé sur une table, ARIANE et JESUS regardent la vie qui passe en sirotant, deux jus de gingembre. SELIM fait ses devoirs sur une table à côté. RAPHAËL arrive.

RAPHAËL

Salut.

ARIANE

Salut.

SELIM (à Raphaël)

Tiens ! L'homme du désert. C'est une copine pour toi la toubab. Elle aussi, elle traîne là-bas.

RAPHAËL

Salut à toi aussi Saï Saï. **(à Ariane)** Je viens de rentrer, j'ai trouvé le livre. Merci.

ARIANE

C'est moi.

RAPHAËL (il voit l'appareil photo)

Tu fais de la photo ?

ARIANE

Oui, je veux même installer un studio ici.

RAPHAËL

Excellente idée.

JESUS

Elle a pas de magasin.

RAPHAËL (après un silence)

Tu pourrais l'installer chez moi. La maison est grande. La cour ferait un très bon studio.

SELIM

Y'en a qu'ont vraiment du bol.

RAPHAËL

Il n'y a pas de hasard.

SELIM

Oh ! Ça va ! Il va pas s'y mettre celui-là aussi. **(Ariane et Raphaël éclatent de rire)**

SEQUENCE 110 – EXTERIEUR/JOUR – LE DESERT

En silence, ARIANE et RAPHAËL marchent ensemble dans le désert. Ils accordent leur rythme de respiration et de pas. Ils s'apprivoisent, tranquillement.

SEQUENCE 111 – EXTERIEUR/JOUR – CAFE DE KUMBA « A la petite France »

ARIANE et RAPHAËL sont assis à une table.

RAPHAËL

Je suis griot d'une famille de griot. Un griot des temps modernes. Théâtre, ciné, télé, écrits, docus, fictions, alors tu vois, tes photos chez moi, c'est normal... **(il sourit)** Je raconte ce qui me passe par la tête. L'Afrique vue de ma fenêtre.

ARIANE

Et pourquoi c'est toujours des histoires d'Afrique ?

RAPHAËL (il rit)

C'est une bonne question. Merci de l'avoir posée. Non, c'est marrant. Je n'y avais jamais pensé. J'ai passé la moitié de ma vie en France. Je me sens occidental. Mais ça ne me vient pas à l'idée de raconter des histoires de blancs. Ça tient de l'engagement. C'est ça. Oui. Si moi, je ne raconte pas que l'Afrique c'est autre chose que la misère, qui va le faire ? C'est aussi pour ça que j'ai fait mon camp de base ici. Tu sais, tous les sénégalais rêvent de la France. Les plus riches se payent le billet d'avion. Les plus pauvres sont prêts à mourir en pirogue pour y aller. Les plus intelligents ont des bourses et ne reviennent pas. Le pays meurt de ça.

ARIANE

Je vais organiser des charters dans l'autre sens !

RAPHAËL

Raconte ce que tu as trouvé, ce sera déjà bien.

ARIANE (après un silence)

Avec mes photos.

SEQUENCE 112 – INTERIEUR/JOUR – MAISON DE RAPHAEL

RAPHAEL et SELIM sont en train de murer une pièce avec du mortier. Par terre, des cartons pleins de matériel photo sont entreposés. ARIANE déballe le matériel photo, JESUS les regarde.

ARIANE (à Raphaël)

Tu es sûr que ça ne te dérange pas ?

RAPHAËL

Je t'ai déjà dit, si ça me dérangeait, je ne le ferais pas.

ARIANE

Tu es sûr que ça ne te dérange pas ? Parce que quand même, ça condamne une pièce et puis je vais passer du temps ici, ça prend du temps de développer des photos.

RAPHAËL

Et dire que dans le désert, elle est tranquille.

SELIM

Quand elle est arrivée c'était ça tout le temps. En pire.

ARIANE

J'en fais trop c'est ça ?

JESUS

C'est ça.

Ils rigolent. Ariane déballe son matériel.

SEQUENCE 113 – EXTERIEUR/JOUR – COUR DE RAPHAEL

Dans la cour de Raphaël, Ariane a installé un studio contre le mur de droite de la cour, avec un fond et des draps qui font office de réflecteurs. Il y a une pancarte indiquant « Histoire(s) d'Ariane - Photos pour toutes occasions 100 FCFA ». Assis sur le banc sous le baobab, RAPHAËL écrit sur un carnet. Assis sur un muret, ARIANE, AÏCHA, LOUNA et JESUS regardent un book de photos d'Aïcha, elle est splendide.

AÏCHA

Tu crois que j'ai une chance d'être top model.

ARIANE

Bien sûr. Si c'est vraiment ce que tu veux, fais-le.

AÏCHA (elle se lève avec Louna)

Bon, je sais pas encore. Je vais les montrer à Cheikh.

ARIANE (elle rigole)

Cheikh et top model, c'est deux objectifs différents.

AÏCHA (avec un sourire éclatant)

Ben comme ça je peux choisir. **(elle part avec Louna, Ariane et Jésus reste assis)**

SEQUENCE 113bis – EXTERIEUR/JOUR – COUR DE RAPHAEL

ARIANE est assise sur une chaise, JESUS par terre, ils attendent.

Raphaël part vers le désert. Ariane et Jésus attendent.

Une vieille femme entre dans la cours, Ariane se lève et sourit, la femme jette un coup d'œil et ressort immédiatement. Ariane se rassoit.

SEQUENCE 113ter – EXTERIEUR/JOUR – COUR DE RAPHAEL

ARIANE et JESUS attendent assis sous le baobab. SELIM arrive avec deux copains.

SELIM

Alors la gazelle, t'as pas de clients ?

ARIANE

Non.

SELIM

Ben c'est pas courant un photographe chez nous, faut qu'y s'y fassent. Ça fait combien de temps ?

ARIANE

Deux semaines.

SELIM

Si je t'emmène des clients, tu me donnes combien ?

ARIANE

10%. **(après un silence)** 20% ? **(après un silence)** 30 ?

SELIM

Eh ! Selim c'est pas un voleur. C'est pour rigoler. Elles sont trop belles tes photos. **(il pousse ses deux copains en avant)** Tiens, fais ces ceux-là gratos et après on s'en occupe,

tu verras, leur mère, leur tante et toute la famille et la famille de la famille vont venir pour tes photos. Et le village, il sera connu dans le monde entier.

Les deux copains prennent la pose.

Ariane les cadre facilement.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO des deux copains.

SEQUENCE 114 – EXTERIEUR/JOUR – COUR DE RAPHAEL

ARIANE et JESUS attendent assis sur des chaises pliantes avec une bouteille de jus de gingembre terminé et deux verres à côté d’eux.

Une femme et son enfant arrivent, elle donne à Ariane 10 FCFA

Elle pose avec son enfant dans les bras.

Ariane tourne un peu, cherche l’angle, cadre.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO de la femme et de l’enfant.

Un vieil homme est assis devant Ariane.

Ariane se met face à lui.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO d’un vieil homme.

Un nourrisson tète sa mère.

Ariane s’approche.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO du nourrisson.

Un jeune couple se tient main dans la main.

Ariane s’approche d’eux tellement qu’ils se rapprochent.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO d'un couple.

Une jeune fille donne quelques mangues à Ariane.

Elle pose, un peu timide.

Ariane la fait regarder au loin.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO d'une jeune fille.

Des mariés et leurs amis arrivent, ils donnent tous à Ariane 10 FCFA.

Ils sont très nombreux, ils s'amuse.

Ariane essaie de les faire tous tenir dans son cadre.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO d'un mariage.

SEQUENCE 115 – EXTERIEUR/JOUR – LE DESERT

ARIANE et RAPHAËL sont assis côte à côte sur une dune dans le désert. Ils regardent l'immensité du désert, les vagues de sable mouvantes.

ARIANE

J'ai envie de faire une photo de toi.

Ils regardent les vagues de sable mouvantes, l'immensité du désert, en silence, longtemps.

SEQUENCE 116 – EXTERIEUR/JOUR – COUR DE RAPHAEL

Le désert devant lui, assis sur le banc au pied du baobab, RAPHAËL écrit.

En faisant le moins de bruit possible, ARIANE s'approche de lui avec son appareil photo. Elle heurte un caillou, qui ricoche contre l'arbre.

ARIANE

Merde !

Raphaël lève la tête.

Il éclate de rire.

Ariane lève son appareil.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO de Raphaël.

SEQUENCE 117 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D’AMMA

La rue est animée. Son appareil photo posé par terre, ARIANE soigne son acacia qui est devenu un arbre verdoyant, il change le paysage de la rue. À ses pieds, JESUS est assis par terre, THEOPHILE lui est assis sur son fauteuil pliant rouge, une chaise vide à ses côtés. Ariane nettoie les feuilles de son acacia, on dirait qu'elle le caresse et qu'elle lui parle.

Jésus prend l'appareil photo d'Ariane et le lève.

Il appuie sur le déclencheur.

PHOTO d'Ariane et de son acacia.

Ariane rit, prend Jésus dans ses bras, ils se chatouillent, ils rient, hors d'haleine. Jésus toujours dans ses bras, elle va s'asseoir avec sur la chaise à côté de Théophile.

THEOPHILE (après un moment)

On va fêter ton anniversaire. **(Ariane le regarde surprise, Théophile sourit, content de son effet)** C'est bientôt ton anniversaire non ? On va faire ça dans le désert. Tout le village. Et tu fais venir ton papa.

ARIANE (après un silence)

On ne va pas faire le rituel ?

THEOPHILE

L'anniversaire c'est votre rituel à vous les toubabs. **(il rigole)**

Théophile retourne dans la contemplation de la vie le sourire aux lèvres. Jésus sourit aux anges. Ariane médite.

SEQUENCE 118 - EXTERIEUR JOUR – COUR DE RAPHAEL

Un **VIEIL HOMME** pose devant ARIANE, son appareil photo à la main. Il a mis une belle tenue toute en couleurs et rayonnant.

RAPHAEL est assis sur le banc au pied du Baobab, il lit.

VIEL HOMME

Tu me fais beau. Hein ? **(il éclate de rire)**

Ariane lève son appareil photo.

Ariane appuie sur le déclencheur.

PHOTO du vieil homme souriant.

Raphaël lève la tête, son regard croise celui d'Ariane. Ils se sourient.

SEQUENCE 119 – EXTERIEUR/JOUR – AUX PORTES DU DESERT

ARIANE et RAPHAËL marchent en silence dans le désert, ils croisent une caravane de touaregs, ils s'arrêtent et la regardent passer. Ils se rapprochent, Raphaël regarde Ariane, ils ont le visage ouvert, le regard clair, ils sont sur le point de s'embrasser.

JESUS (il crie, OFF)

Non. Vous embrassez pas. Vous embrassez pas.

Surpris, Ariane et Raphaël se retournent. JESUS arrive en courant.

JESUS

Venez. Allez, venez, venez. Ariane. C'est ton papa. Il arrive.

Jésus déboule, court et danse dans les dunes. Ariane et Raphaël le suivent.

SEQUENCE 120 – EXTERIEUR/JOUR – PAS DE PORTE D'AMMA

Au loin, JESUS, RAPHAËL et ARIANE marchent vite et se mettent à courir. Dans la rue animée, l'acacia d'Ariane est magnifique, la voiture de Cheick arrive.

La voiture de Cheikh s'arrête, CHEIKH, SIMON et LUCILLE en sortent. Toute la MAISONNEE les accueille. Ils se retrouvent joyeusement dans un brouhaha de wolof et de français, de cris et de rires.

AMMA (elle prend Lucille dans ses bras)

Ma nièce. Je savais pas. Viens là.

THEOPHILE s'approche de Simon, il lui tend la main.

THEOPHILE

Bienvenu.

Jésus, Raphaël et Ariane arrivent, en courant. Ariane se précipite vers son père.

ARIANE (elle l'embrasse)

Papa !

THEOPHILE (à Lucille)

C'est bien que tu sois là.

LUCILLE

Ça fait du bien d'être là.

ARIANE (elle intègre la présence de Lucille)

Et toi ! Je suis contente de te voir.

LUCILLE (à Amma)

Moi, c'est Simon qui voulait vous faire une surprise.

SIMON

J'avais envie qu'on soit tous réunis.

SELIM

Ils ont que ça à faire les toubabs de dépenser des billets d'avion.

ARIANE (à Simon)

Ça c'est Selim. **(Selim est fier comme un paon)**

LUCILLE (elle le prend dans ses bras et lui frotte la tête)

Mon cousin Saï Saï.

Amma serre Simon dans ses bras.

THEOPHILE (à Simon)

Merci.

SELIM (il fait mine de vomir)

Baah, c'est dégoûtant ! Ça dégouline de bons sentiments.

LUCILLE

J'adore !

SIMON

L'année a été mouvementée.

RAPHAËL

Et ce n'est pas fini.

ARIANE (à Simon et Lucille)

Je vous présente Raphaël.

JESUS

Elle le dit pas mais c'est son amoureux.

RAPHAËL

La vérité sort de la bouche des enfants.

Ils rient tous de bon cœur.

SEQUENCE 121 – EXTERIEUR/JOUR – COUR D'AMMA

Assis autour d'un immense plat de trois Yassa au poulet, toute la MAISONNEE, SIMON, LUCILLE et ARIANE mangent. Ils sont tous en train de rire. Lucille reprend son histoire.

LUCILLE

C'est qu'elle est têtue !

SELIM

Ah ça, on a vu.

Ils éclatent tous de rire, en riant, AMMA lui donne une tape sur la tête.

LUCILLE

Ça faisait 15 ans qu'elle ne voulait pas que je lui coupe les cheveux ! Et un jour elle déboule et elle dit vas-y. Comme ça !

THEOPHILE

Elle était prête.

SIMON (simple)

Ça tient à pas grand-chose la vie.

AMMA

À un fil.

ARIANE

À une coupe de cheveux.

SELIM

Ouais bon, mais du coup, c'est nous qu'on l'a récupérée. Et je te jure, c'était pas une sinécure. Moi aussi j'ai des choses à raconter. Alors, comme le jour où elle a vu un scarabée. **(Sélim se lève et monte sur un tabouret)**

ARIANE (en riant)

Pas le scarabée !

SELIM

Si le scarabée ! **(il imite Ariane quand elle a vu un scarabée, fait des grands gestes, prend une voix aiguë)** Ouh, au secours, il va me manger ! Au secours ! Enlevez-moi ça. **(avec sa voix normale)** Et après. **(il reprend sa voix aiguë et se cache le corps avec ses mains)** Ouh mon dieu, je suis toute nue ! Je suis toute nue !

Tout le monde rit.

SEQUENCE 122 – EXTERIEUR/AUBE – AUX PORTES DU DESERT

À l'aube, Toute la MAISONNEE, ARIANE, SIMON, et LUCILLE sont aux portes de désert. Dans un brouhaha de wolof et de français, les **VILLAGEOIS** les rejoignent peu à peu. Ils emmènent avec eux, des ânes qui portent le campement et les vivres, des moutons pour les méchouis, des jumbés pour la danse. THEOPHILE est devant, immense.

THEOPHILE

On y va.

THEOPHILE s'avance dans le désert, suivi de JESUS, tous le suivent. Les derniers villageois les rejoignent. La marche dans le désert commence. Dans un brouhaha, les enfants crient et courent, surexcités, les villageois les rappellent à l'ordre, papotent ou se taisent.

CHEIKH et AÏCHA se tiennent par la main, AMMA et KUMBA les couve du regard.

En français, ARIANE, RAPHAËL et LUCILLE parlent de la joie d'être ici, Raphaël raconte à LILA et Lucille qu'il a habité en France longtemps, que maintenant encore, il partage sa vie entre ici et là-bas. Ils parlent du choix des cultures, du métissage.

ARIANE et SIMON marchent en silence.

SEQUENCE 123 – EXTERIEUR/JOUR – DESERT

THEOPHILE marche en tête. Le brouhaha s'est apaisé, çà et là, des femmes papotent encore puis se taisent, des enfants crient encore et puis se taisent.

En français, SIMON, AMMA et KUMBA parlent de cuisine, recettes et d'astuces.

ARIANE et RAPHAËL marche en silence, Raphaël porte JESUS. LUCILLE marche derrière eux en silence.

En wolof, SELIM se moque de CHEIKH et AÏCHA. AMMA lui donne une tape sur la tête. Selim s'en va en râlant.

Le silence se fait. Tous forment une file indienne, lente procession. Ils se laissent envahir par le désert, la chaleur et la soif. Le vide se fait, l'harmonie se fait.

Ils marchent en silence.

SEQUENCE 124 – EXTERIEUR/ENTRE CHIEN ET LOUP – DESERT

En fin de journée, ils arrivent près de l'océan. Dès qu'ils voient l'eau, c'est la débandade, dans un brouhaha de français et de wolof, ils crient de joie. Les enfants se mettent à courir. Les plus grands aussi, ils lâchent leur équipement, se déshabillent en courant, certains tombent, se relèvent, et foncent dans l'océan. SELIM est le premier dans l'eau. ARIANE, RAPHAËL et LUCILLE le suivent de près. ARIANE prend JESUS dans ses bras pour rentrer dans l'eau.

TOUS (en wolof et en français)

On y va ! À l'eau ! Elle est bonne ! Venez ! C'est bon

Dans l'eau, ils jouent, s'éclaboussent, piquent une tête, nagent ou font la planche. Ils s'amusent tous comme des enfants.

Les autres suivent à leur rythme. KUMBA va dans l'eau en riant. SIMON hésite, commence à se déshabiller. Quelques-uns ramassent et entassent les affaires puis les rejoignent. Les plus vieux arrivent doucement près de l'eau, se déshabillent précautionneusement et vont doucement dans l'eau. AMMA les suit.

Sous le regard bienveillant de THEOPHILE, tous se baignent dans un océan de plaisir.

SEQUENCE 125 – EXTERIEUR/ NUIT – DESERT

SIMON contemple l'infini et les étoiles. Derrière lui, le campement est monté autour d'un feu, tentes et couchage, les réchauds sont allumés, les bougies aussi. ARIANE le rejoint, elle s'assoit près de lui.

SIMON

Ça ne m'est pas étranger. Tout ça... C'est comme... **(il cherche ses mots)**

ARIANE

... si toute ta vie te menait ici.

Ils restent l'un près de l'autre, en silence, autour, le désert.

SEQUENCE 126 – EXTERIEUR/ ENTRE CHIEN ET LOUP – CAMPEMENT

Au milieu du désert, les VILLAGEOIS sont tous assis en cercle sur des nattes autour d'un immense feu. ARIANE donne à manger à JESUS et regarde RAPHAËL qui est en grande conversation avec SIMON. THEOPHILE et AMMA, côte à côte, les regardent tous, contents. Dans un brouhaha de français et de wolof, tous mangent, parlent, rient, jouent. Les enfants crient et courent. Les mamans allaitent les nouveau-nés. Les vieux se taisent. Les plats de légumes et de riz passent de main en main. Les bouches mordent dans le mouton à pleines dents. Les mains pleines vont aux bouches. Les plats se vident. Le jus de gingembre et de bissap coule à flot et puis l'alcool de palme et le cana. Les assiettes sont vidées et remplies. À côté, les tambours et autres instruments de musique sont prêts, placés en demi-cercle.

SEQUENCE 126 bis – EXTERIEUR/ NUIT – CAMPEMENT

Des HOMMES prennent des instruments et commencent à jouer de la musique.

RAPHAËL se lève, invite ARIANE. Ils commencent à danser.

RAPHAËL (à l'oreille d'Ariane)

Bon anniversaire.

Ariane sourit, ils dansent immédiatement en accord avec la musique. Ils sont très vite suivis par la plupart des VILLAGEOIS. Les enfants s'en donnent à cœur joie. Seuls les plus vieux restent assis.

SEQUENCE 126 ter – EXTERIEUR/ NUIT – CAMPEMENT

La fête bat son plein. ARIANE danse avec RAPHAEL au milieu des VILLAGEOIS.

Légèrement en retrait, THEOPHILE est assis sur une chaise. Il la regarde. A côté de lui, debout, JEANNE, la regarde aussi, un sourire aux lèvres.

Ariane prend JESUS dans ses bras, elle regarde vers Théophile, lui sourit. Théophile lui sourit en retour, Jeanne a disparu. Ariane danse avec Jésus.

SEQUENCE 126 quatre – EXTERIEUR/ NUIT – DESERT

La fête bat son plein. ARIANE et RAPHAËL s'éloignent. Les bruits deviennent lointains. Raphaël aménage un lit de fortune avec des nattes et des tissus. Ils s'allongent, se déshabillent, s'embrassent. Sous le regard des étoiles, ils font l'amour doucement. Ariane et Raphaël dorment, apaisés, à la belle étoile.

SEQUENCE 127 – EXTERIEUR/ AUBE – DESERT

À l'aube, ARIANE et RAPHAËL sont réveillés par les rires et les cris des enfants. Ils ouvrent les yeux et la première chose qu'ils voient c'est le regard de JESUS et puis les visages des enfants devant et ceux des plus grands derrière, celui de LUCILLE, de LILA, d'AMMA et de THEOPHILE, et celui de SIMON et KUMBA. AÏCHA, LOUNA les regardent fixement, SELIM joue des coudes pour s'approcher.

Raphaël est en caleçon, il s'écarte. Ariane s'assoit et noue le tissu qui leur servait de drap autour de ses hanches, elle est torse nu.

JESUS (derrière Ariane, il s'exclame soudain)

Ariane est un ange. **(il désigne le dos d'Ariane, comme Jeanne, elle a deux taches sous les omoplates, deux taches comme deux ailes)** Ariane est un ange.

Le silence se fait. Tout le monde se presse pour voir ce que montre Jésus. Ils voient. Et, c'est comme un murmure, une rumeur, une vague. La parole raisonne, se transmet, se propage.

LA RUMEUR

Ariane est un ange. Ariane est un ange.

ARIANE (avec humour)

Ça se saurait !

Ceux qui n'étaient pas loin arrivent. Ils voient.

LA RUMEUR

Ariane est un ange.

Ceux qui étaient plus loin se pressent.

LA RUMEUR

Ariane est un ange.

Les vieux marchent tranquillement. Ils sourient.

LA RUMEUR (comme une mélodie de plus en plus forte)

Ariane est un ange.

Ceux qui dorment sont réveillés. Ils se lèvent, suivent le mouvement.

LA RUMEUR

Ariane est un ange.

Tous vont vers Ariane. Tous veulent voir l'ange. Ils arrivent près d'Ariane, regardent son dos, se parlent, la fixe.

LA RUMEUR

Ariane est un ange.

ARIANE

Arrêtez. C'est une blague.

RAPHAËL (il caresse « les ailes » d'Ariane)

Tu as des ailes. Deux petites taches de naissance comme des ailes. Là. **(Ariane le regarde, sincèrement surprise)** Tu ne les as jamais vues ?

ARIANE

Non. **(elle se contorsionne pour les voir)**

RAPHAËL (il lui tend l'appareil photo)

Tiens. Avec ça, tu verras.

Ariane attrape son appareil photo. Elle se lève, le tissu noué autour de ses hanches, tombe comme une longue jupe. Soudain, le silence.

À l'aveugle, Ariane photographie son dos à la volée, face au désert.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO du dos d'Ariane avec « ses ailes ».

JESUS (il rompt le silence)

C'est vrai ? Tu es un ange ?

ARIANE (elle prend Jésus dans ses bras et le chatouille)

C'est toi mon ange.

SELIM (il rigole, à Ariane)

Où c'est que t'as vu ça ? Il a même pas d'ailes !

Tout le monde rit. Jésus se blottit contre Ariane. Ariane fouille dans un sac rempli de maquillage et peinture pour corps.

SELIM (il continue sa plaisanterie)

Et elles vont pas pousser.

Ariane sort de la peinture pour corps blanche. Sous le regard de tous, elle dessine deux ailes dans le dos de Jésus.

ARIANE

Voilà. Tu es un ange.

JESUS (il fait des bonds)

Je suis un ange, je suis un ange.

Jésus passe et repasse devant tout le monde, il court, il saute, il danse, il vole, il s'éloigne.

Ariane cadre instinctivement.

Elle appuie sur le déclencheur.

PHOTO de Jésus qui vole dans le désert avec « ses ailes » dans le dos.

Une vague d'excitation s'empare des enfants.

ENFANTS

Moi aussi. Moi aussi. Moi aussi je veux être un ange. Ariane, moi aussi. Dis Lucille, moi aussi tu me fais des ailes.

Lucille commence à dessiner des ailes sur les dos nus des plus proches. Raphaël en fait autant. Simon, et Kumba s'y mettent. Ceux qui ont des ailes partent dans le désert, ils courent, ils sautent, ils dansent, ils volent, ils dévalent les dunes.

Ariane a l'œil vissé derrière son objectif.

Elle prend des photos à la volée.

Elle appuie plusieurs fois sur le déclencheur.

PHOTOS de plusieurs enfants qui volent dans le désert avec « leurs ailes » dans le dos.

Bientôt, les adolescents et les jeunes adultes veulent aussi être des anges. Ils se déshabillent, ils se dessinent des ailes sur le dos les uns les autres et ils courent, sautent, dansent, volent, dévalent les dunes, marchent ou s'assoient dans le désert avec « leurs ailes » dans le dos. Sous le regard bienveillant de Théophile et d'Amma, le désert se remplit d'anges

Ils sont les anges du désert.

Ariane prend des photos à la volée.

Elle appuie sur le déclencheur plusieurs fois.

PHOTOS des « Anges du désert »

SEQUENCE 128 – EXTERIEUR/ JOUR – COUR D'ARIANE ET RAPHAEL

ARIANE et RAPHAËL accrochent sur un mur de la cour une photo encadrée des « Anges du désert » Ils se reculent pour voir l'effet, il y a plusieurs photos des « *Anges du désert* » accrochés aux murs de la cour. Ariane, souriante, se repose contre Raphaël, son dos contre son torse, il l'enlace, ils regardent les photos.

RAPHAËL (simple)

On peut remercier Jeanne.

SEQUENCE 129 – EXTERIEUR/ NUIT – COUR D’ARIANE ET RAPHAEL

Entourés des « Anges du désert » et du désert lui-même, au pied du baobab, à la lueur des bougies, sur une nappe à même le sol, dans un brouhaha joyeux de français, ARIANE, RAPHAËL, LUCILLE, SIMON, KUMBA, THEOPHILE, AMMA, CHEIKH, AÏCHA et JESUS dînent, un dîner « à la française ».

Jésus regarde la photo de lui « en Ange ».

SEQUENCE 130 – INTERIEUR/ JOUR – BUREAU DE RAPHAËL

À son bureau, les photos des « Anges du désert » devant lui, concentré et détendu, RAPHAËL écrit à l’ordinateur un texte intitulé « les Anges du désert ».

Le bureau de Raphaël est submergé de documents de toutes sortes, des livres, des CD, des DVD, des journaux, des revues, des photos sur les contes africains, les grands mythes, les religions, l’histoire des civilisations, la géographie, le cosmos et les anges. Raphaël apparaît çà et là en couverture, il a signé des documentaires, des articles, un livre.

ARIANE entre avec trois photos à la main.

ARIANE (elle les montre à Raphaël)

J’ai choisi ces trois-là.

RAPHAËL (il les regarde)

Mets celle de ton dos aussi.

SEQUENCE 131 – INTERIEUR/ JOUR – BUREAU DE RAPHAËL

ARIANE met quatre photos dont celle de son dos avec « ses ailes » et le texte de Raphaël dans une enveloppe. RAPHAEL est à côté au téléphone.

RAPHAËL (au téléphone)

On te les envoie aujourd'hui. Ça ferait une belle publication... Oui, on préfère un journal Sénégalais en premier. OK. Dis-moi quand tu les reçois.

Ariane sourit, elle regarde le désert à travers la fenêtre.

SEQUENCE 132 – EXTERIEUR/ JOUR – COUR D'ARIANE ET RAPHAËL

Assise sur le banc au pied du baobab, ARIANE regarde le désert.

RAPHAËL et JESUS arrivent. Jésus tient quelque chose derrière son dos. Immédiatement, Jésus tend ce qu'il tenait derrière son dos, un journal. Ariane prend le journal « Le soleil ». En couverture pleine page, un titre : « Les Anges du désert » et les quatre photos dont celle du dos d'Ariane avec « ses ailes ». À l'intérieur, le texte de Raphaël et des réactions de différents artistes africains.

ARIANE (elle feuillette, parcourt, s'exclame)

C'est génial ! **(elle se lève d'un bond et embrasse Raphaël à pleine bouche)** Et toi ! **(elle prend Jésus dans ses bras et le couvre de baisers)**

Selim arrive en courant.

SELIM

Je t'avais dit que le village serait connu dans le monde entier ! On va être riche ! Combien t'avais dit que tu me donnerais de pourcentage ? **(Raphaël va parler)** Ça va je rigole.

Selim secoue le journal dans tous les sens.

SEQUENCE 133 – EXTERIEUR/ JOUR – RUE

JUSTE, 94 ans, tient à la main le journal « Le Soleil » avec les photos des « Anges du désert », dont celle du dos d’Ariane avec « ses ailes », en couverture. Il marche doucement avec une canne. Il a visiblement fait un long voyage. Il croise un **HOMME**.

JUSTE (en wolof)

Je cherche la maison de celui qui a pris ces photos.

HOMME (en wolof)

Tu vas tout droit. C’est facile à trouver, c’est une porte pas d’ici. Mais c’est loin.

JUSTE

Ça va.

Juste reprend sa route.

SEQUENCE 134 – EXTERIEUR/ JOUR – ROUTE

JUSTE marche sur la route, au loin, il voit la porte « à l’occidentale » de la maison d’Ariane et Raphaël.

SEQUENCE 135 – EXTERIEUR/ JOUR – COUR D’ARIANE ET RAPHAËL

À la porte, **JUSTE** voit le studio photo avec la pancarte « Histoire(s) d’Ariane - Photos pour toute occasion 100 FCFA », il voit le banc, au pied du baobab. Fatigué, il se dirige vers le banc, il avance doucement, il est tout près du banc.

ARIANE (elle surgit de nulle part)

Salam Aleykum. **(elle lui sourit, lui prend le bras, l’aide à s’asseoir sur le banc)** Installez-vous.

Juste voit Ariane, il a le souffle coupé. Sidéré, incapable d'esquisser le moindre geste ou de dire le moindre mot, il se laisse faire, il s'assoit.

ARIANE

Je reviens.

En un instant, Ariane a disparu dans la maison. Bouleversé, Juste reste assis là. Il fixe la porte par laquelle Ariane est entrée. Simon, qui était assis dans un autre coin de la cour, s'approche de Juste.

SIMON (à Juste)

Bonjour, vous voulez un jus de gingembre ?

Ariane sort de la maison.

JUSTE (il regarde Ariane, à Simon)

Qui est-ce ?

SIMON (il suit le regard de Juste, voit Ariane qui prépare le studio photo)

Ariane ? C'est ma fille. C'est elle qui va vous photographier.

JUSTE

C'est ta fille.

Envahi par une multitude d'émotions, Juste continue de fixer Ariane.

SIMON (il s'assoit sur le banc à côté de Juste)

Ça va ?

JUSTE (il montre le journal, le dos d'Ariane avec « ses ailes », dans un souffle)

Elle est cet ange-là.

SIMON

Oui.

Ils regardent Ariane qui prépare le studio photo.

JUSTE (il regarde toujours Ariane, après un silence, dans un espoir)

Simon. **(surpris, Simon le regarde, il ne comprend pas)** Tu ne te souviens pas de moi ?

Simon regarde juste, extrêmement surpris et décontenancé.

SIMON

Comment... Qui êtes-vous ?

Doucement, Juste sort son portefeuille de sa poche et du portefeuille, un magnifique autoportrait de JEANNE à 35 ans, avec JUSTE à 36 ans et SIMON à 5 ans, pris sur une plage de dunes comme un désert et la mer au loin. Il la tend à Simon. Simon regarde la photo, regarde Ariane, Ariane regarde vers eux, lui sourit et rentre dans la maison.

Simon et Juste la regardent. Troublé, Simon baisse à nouveau les yeux sur la photo. Juste pose sa main sur la main de Simon, doucement.

JUSTE

Simon. C'est moi. Juste.

SIMON

Juste ?

Simon regarde Juste qui hoche la tête. Le regard de Simon s'éclaire, comme s'il saisissait quelque chose. Son corps se tend.

SIMON (dans un souffle)

Juste.

Simon fixe sans le voir. Il retient son souffle. Juste respire à peine, la main toujours posée sur celle de Simon. Soudain, les yeux de Simon s'écarquillent. Son regard se remplit de terreur.

SIMON

Maman. **(ses yeux se remplissent de larmes)**

Simon se met à pleurer sans bruit. Les larmes coulent sur ses joues. Juste lui tient la main.

JUSTE

Simon.

Juste prend Simon dans ses bras. Simon se relâche, sa respiration s'apaise. Ils restent un moment comme ça.

Ariane sort de la maison, elle regarde vers eux.

ARIANE (immédiatement)

Papa ?

Ariane court vers Simon. Elle se penche vers lui, lui caresse le dos.

ARIANE

Papa, qu'est-ce qu'il a ?

Simon se redresse. Juste s'écarte instinctivement. Simon se retourne vers Ariane, les yeux plein de larmes, il l'attire à lui, la prend dans ses bras.

SIMON

Ariane. Ma fille. Ma petite fille. **(il écarte Ariane doucement, il lui dégage les mèches de cheveux de son visage)** Je suis désolé. **(Ariane le fixe sans comprendre)** **(après un silence)** Je sais ce que ta grand-mère voulait te dire. **(Ariane le regarde, sidérée. Simon**

se retourne vers Juste) Je te présente Juste. Il était le grand amour de ta grand-mère.
On devait venir ici avec lui.

SEQUENCE 136 – EXTERIEUR/ JOUR – PLAGES

En 1948

Sur une plage de dunes, comme un désert, SIMON, 5 ans, très concentré, construit un château de sable. JEANNE, 35 ans, en maillot de bain, a deux petites taches de naissance sous les omoplates, deux taches comme deux ailes, un appareil photo est posé à côté d'elle. Jeanne regarde Simon. Simon lui sourit puis retourne à son château.

JUSTE, 36 ans, les rejoint. Il embrasse Jeanne dans le cou. Jeanne sourit. Juste lui caresse le dos, ses deux taches de naissance comme deux ailes.

JUSTE

Mon ange.

Simon lève la tête.

SIMON (dès qu'il le voit)

Juste ! Regarde ce que j'ai fait. **(il montre le château de sable)**

JUSTE

Un beau château.

SIMON

Un château fort.

JEANNE (à Juste)

On a parlé de l'Afrique.

SIMON

Oui, mais je verrai papa à toutes les vacances.

JEANNE

Bien sûr chéri.

SIMON

Oui. Et Juste, tu sais, même qu'en Afrique, tout le monde à la peau noire, comme toi. J'aurais peut-être un peu peur mais pas trop. Parce que moi je suis fort.

JUSTE

Comme ton château.

SIMON

Oui. **(une lueur d'inquiétude passe dans son regard)**

JEANNE

Dis-moi Simon.

SIMON

Moi aussi je vais devenir noir ?

JEANNE (elle sourit)

Non.

JUSTE (il rit et joue avec Simon)

Quoique ? Fais voir. Fais voir si ça déteint. **(il prend de l'eau et frotte la main puis le bras de Simon et le cou et en profite pour le chatouiller)**

SIMON

Maman !

Jeanne les rejoint. Ils chahutent, essoufflés, ils s'arrêtent. Simon est dans les bras de Jeanne, allongée contre Juste.

SIMON

C'est quand qu'on part ?

SEQUENCE 135 bis – EXTERIEUR/ JOUR – COUR D'ARIANE ET RAPHAEL

Très émue, ARIANE regarde SIMON. JUSTE se tient en retrait.

ARIANE (après un moment)

Qu'est ce qui s'est passé ?

Les yeux de Simon se remplissent de larmes. Il hésite.

ARIANE (très doucement)

Dis- moi papa.

SIMON (bouleversé, sa voix se perd)

Il ne voulait pas qu'elle parte.

SEQUENCE 137 – INTERIEUR/ JOUR – ENTREE MAISON DE JEANNE

En 1948.

Bouleversé, SIMON tient la main de JEANNE, ils descendent l'escalier du premier étage, droit vers la porte. Derrière, PAUL, 40 ans, le visage déformé par la colère, les suit.

PAUL (il crie)

Tu ne pars pas ! Tu restes avec moi ! Tu restes ! **(Jeanne continue d'avancer, tenant Simon par la main, Paul supplie)** Pardon amour. Je ne le pensais pas. Je t'aime comme un fou. Tu me rends fou ! Je meurs si tu t'en vas. Je t'aime.

Jeanne pose sa main sur la poignée de la porte, elle ouvre la porte.

PAUL (il hurle)

J'ai dit je t'aime !

Paul se précipite sur Jeanne, il lui attrape le bras. Sous le choc, Jeanne lâche la main de Simon, qui tombe. En un éclair, Paul attire Jeanne à lui, la colle contre lui, l'emprisonne. Jeanne se tend comme un arc, elle résiste, le repousse avec un bras tendu contre son torse. Il lui attrape le poignet, repousse son bras le long de son corps, la ramène contre lui, l'emprisonne un peu plus.

PAUL

Tu ne pars pas !

Jeanne lutte. Paul ressert son étreinte. Il l'étouffe, il presse son visage contre lui. Jeanne s'étrangle, elle manque d'air, elle ne peut plus respirer.

JEANNE (elle crie)

Juste !

Soudain, JUSTE est dans la maison, prêt à bondir, prêt à frapper. Immédiatement, Paul balance Jeanne contre Juste. Sonnés, ils restent l'un dans l'autre une seconde. Pendant cette seconde, Paul se précipite sur Simon, le prend dans ses bras, monte les escaliers quatre à quatre. En un instant, ils sont sur le palier du premier étage. En bas, Jeanne et Juste se redressent, les regardent. Paul serre Simon contre lui, une main sur la nuque, il l'étouffe. Juste avance. Paul ressert son étreinte autour de Simon.

PAUL (à Juste)

Elle ! Pas toi !

Juste avance d'encore un pas. Paul ressert son étreinte, sa main puissante broie la nuque de Simon. D'un geste, d'un regard, Jeanne arrête Juste. Elle monte les escaliers.

JEANNE (comme à un enfant)

Paul, Simon n'a rien fait. Tu sais bien. C'est moi.

Paul tient fermement Simon, il fixe Jeanne, elle les rejoint, ils sont tous les trois sur le palier.

JEANNE (comme à un enfant)

Paul, laisse Simon, prends-moi.

Paul dessert légèrement son étreinte, Simon se retourne.

SIMON

Maman !

Jeanne se colle à Paul. Paul lâche Simon, le repousse et immédiatement enserre Jeanne. Simon tombe par terre, il se recule instinctivement.

JEANNE (elle regarde Paul, à Simon, doucement mais fermement)

Descends chéri. Va avec Juste.

Paul serre Jeanne contre lui, ses bras comme des liens.

PAUL (il regarde Jeanne, comme un ordre)

Simon !

JEANNE (elle regarde Paul, rassurante, à Paul)

Je reste avec toi. **(elle ordonne)** Simon descend !

PAUL (il ne quitte pas des yeux Jeanne)

Bouge pas !

Tétanisé, Simon ne bouge pas.

SIMON (il gémit)

Maman.

Paul continue de fixer Jeanne, un sourire aux lèvres. Alors, Jeanne rassemble toutes ses forces, son corps se tend à l'extrême. Elle donne des coups de coude et des coups de pied, elle griffe, elle mord. Elle défait un peu l'étreinte de Paul. Paul, a le dessus, mais il faiblit. En bas des escaliers, près de la porte, Juste le voit, il amorce un mouvement. Paul le sent. Avec une extrême violence, il pousse Jeanne dans les escaliers.

PAUL

Non !

SIMON

Maman !

JUSTE

Jeanne !

Jeanne tombe. Un instant, elle semble voler, et puis, sa tête heurte violemment les marches en marbre au milieu des escaliers. Elle gît, inerte, aux pieds de Juste. À l'étage, Paul ne bouge pas. Simon est tétanisé. Un instant de suspension. Juste s'accroupit à côté de Jeanne, prend son pouls. Rien. Jeanne est morte sur le coup. Il se redresse, prêt à tuer. Soudain, Paul attrape Simon, le prend dans ses bras, il l'étrangle avec son coude.

PAUL

Dégage ! Dégage sinon je dis que c'est toi qui l'as tuée.

Juste avance vers Paul les poings serrés. Paul resserre son étreinte autour du cou de Simon.

PAUL (il étrangle Simon avec son coude)

Dégage !

Juste se fige, Paul serre encore un peu plus fort. Juste hésite, croise le regard de Paul. Alors, il part à reculons vers la porte. Il croise le regard de Simon, terrifié. Juste est à la porte, toujours à reculons, il sort. Simon le regarde. Il ferme la porte. Simon fixe la porte.

SEQUENCE 135 ter – EXTERIEUR/ JOUR – COUR D’ARIANE ET RAPHAEL

SIMON a les yeux perdus dans le vide. ARIANE regarde droit devant elle, elle ne bouge pas, elle attend. JUSTE est prostré.

SIMON (après un long silence)

C’était mon père. **(après un silence)** Comment j’ai pu oublier ? **(après un silence)** Il a tout fait disparaître.

SEQUENCE 138 – INTERIEUR/ JOUR – JARDIN MAISON DE JEANNE

En 1948.

Dans le jardin, SIMON et PAUL sont devant un immense feu, ce sont les affaires de Jeanne.

PAUL

Maman est tombée dans les escaliers. C’était un accident.

SIMON (après un long moment, timide, il cherche son approbation)

Maman est tombée dans les escaliers. C’était un accident.

PAUL (il se détourne)

Viens, on va manger.

Paul va vers la maison. Simon regarde le feu, se retourne, rejoint son père et lui prend la main. Ils se dirigent vers la maison.

SEQUENCE 135 quatre – EXTERIEUR/ JOUR – COUR D'ARIANE ET RAPHAEL

SIMON a les yeux dans le vide. ARIANE le regarde. Les larmes aux yeux, JUSTE se tourne vers Simon.

JUSTE

Je suis désolé Simon.

SIMON

Ce n'était pas ta faute.

ARIANE

Ni de la tienne.

Ils restent un moment, là, tous les trois. Peu à peu leurs corps se détendent. Ils deviennent paisibles.

SEQUENCE 139 – INTERIEUR/ JOUR – LE DESERT

Concentrée et détendue, ARIANE tient avec une pince une photo dans le bac révélateur. Un portrait de SIMON et JUSTE apparaît dans le révélateur. Derrière eux, il y a une ombre, comme une silhouette ou un effet d'optique. Elle passe la photo dans le fixateur et l'accroche à un fil. Elle regarde le portrait, un instant, souriante et apaisée. Elle va vers la porte du labo, l'ouvre. La porte donne sur le désert. Une belle lumière envahit la pièce. Ariane sort. À ce moment-là, un léger coup de vent soulève du sable. Ariane s'éloigne tranquillement vers le désert.

SEQUENCE 140 – INTERIEUR/ JOUR – LE DESERT

ARIANE s'avance sur une dune dans le désert. Elle s'assoit. Elle contemple l'immensité, en silence. Elle regarde les vagues de sable mouvantes, elle sent la grandeur de la nature, l'infini, la paix et l'harmonie.

Les portraits d'Ariane

Les portraits d'Ariane sont ceux de Seydou Keita.



